



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITÉ MOHAMED EI-BACHIR EI-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRÉRIDJ**

**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES**

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème :

**Adopter un enseignement explicite des composantes
culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit**

Cas des élèves de la 2^{ème} année moyenne

CEM Mohamed Belgharbi BBA

Soutenu publiquement le 23 /09 /2019

Présenté par :

SAIDANI ABDELKRIM

devant le jury composé de :

Encadreur : BOUDERHAM HADDA

Président: Slimani Smail

Examinatrice : Chaoui Lydia

Année universitaire : 2018-2019

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	8
I.I-CHAPITRE 1 : L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION DE L'ECRIT	
Introduction	14
I.1- Définition de la compréhension de l'écrit...	14
I.2- Les approches de l'enseignement de compréhension.	15
I.2.1- L'enseignement explicite...	15
I.2.2- Enseignement centré sur le contenu ..	15
I.3- Le rôle de l'enseignement des stratégies de compréhension..	16
I.3.1- L'historique de l'enseignement des stratégies	16
I.4- la compréhension de l'écrit dans le programme de la 2 ^{ème} année moyenne	19
I.4.1- Les textes narratifs..	19
I.5- Les niveaux de la compréhension ...	20
I.5.1- La Compréhension littérale	20
I.5.2- La Compréhension inférentielle	20
I.5.3- La Compréhension critique..	21
I.6- Les Facteurs qui influent sur la compréhension de la culture dans les activités de la compréhension de l'écrit.	21
I.6.1- La marginalisation de quelques recommandations.	21
I.6.2- La confusion entre l'enseignement culturel et l'enseignement linguistique	22
I.6.3- Manque de formation des enseignants...	22
I.6.4- la focalisation sur l'aspect linguistique au détriment de l'aspect culturel	22
I.7- L'enseignant passeur culturel..	22
I.8- La perspective actionnelle	23
I.9-Répertoire du « champs représentationnels » de Henry Boyer	24
Conclusion..	25
II.CHAPITRE 2 : Le concept de culture dans un cadre académique	
Introduction	26
II.1- La culture	27
II.2- Culture cultivée / culture anthropologique.	27
II.3- La dimension culturelle de la langue..	28
II.4- La notion de l'interculturel	29

II.4.1- L'approche interculturelle.	30
II.4.2- La compétence interculturelle..	31
II.4.3- Les trois dimensions d'une compétence interculturelle..	32
II.4.4- Les composantes culturelles	33
II.4.5- Les composantes de la compétence interculturelle.	34
II.5- Identité et altérité.	35
II.5.1- Affirmation identitaire et connaissance de l'autre.	35
II.5.2- Identité culturelle / Identité interculturelle.	35
II.6- Stéréotypes et culture..	36
II.6.1- Stéréotypes en psychologie cognitive	36
II.6.2- Stéréotypes en psychologie social.	36
II.7- Ethnocentrisme et Ethnorelativisme...	37
II.7.1- L'ethnocentrisme .	37
II.7.2- L'ethnorelativisme.	37
II.8- La place accordée à la culture dans le programme de la 2 ^{ème} Année moyenne..	38
II.8.1- Rappel des grandes lignes du programme officiel..	39
Conclusion..	40
III.CHAPITRE 3 : LA MISE EN PLACE D'UNE DEMARCHE D'EXPLICITATION DES COMPOSANTES CULTURELLES	
Introduction..	42
III.1- L'activité expérimentale.	43
III.2- Lieu de l'expérimentation..	43
III.3- L'échantillonnage...	43
III.4- Description du manuel...	44
III.5- Choix des supports.	44
III.6- Les étapes de l'expérimentation	62
III.6.1- L'observation	62
III.6.2- Pré-test..	65
III.6.3- déroulement de l'expérimentation	67
III.6.3.1- Fiche pédagogique n° 01	67
III.6.3.2- Fiche pédagogique n° 02.	70

III.6.3.3- Fiche pédagogique n° 03.	73
III.6.3.4- Fiche Pédagogique n° 04.	75
III.6.4- Post-test	78
Conclusion...	81
CONCLUSION GENERALE..	83
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente, d'un grand nombre de personnes, Nous souhaitons ici les remercier.

En second lieu, nous tenons à remercier très chaleureusement MME Boudershem Hadda qui nous a permis de bénéficier de son encadrement, Les conseils qu'elle nous a prodigués, la patience, la confiance qu'elle nous a témoignée ont été déterminants dans la réalisation de notre travail de recherche.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury, pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail, et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A mes parents, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

Mes frères et sœurs.

Ma femme et mes enfants (Soheib et Aya)

Mes amis : Fayçal, Abbas et Smail.

A toute la famille Saidani.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études.

Introduction Générale

Introduction Générale

Introduction Générale

Actuellement nous vivons dans un monde où il n'y a pas de limites dans les communications. La mondialisation due au développement technologique qui exige dans le domaine de l'enseignement-apprentissage une réorientation, ou l'acquisition des connaissances purement linguistique n'est plus un objectif terminal.

C'est pour cette raison que les pédagogues et les didacticiens tentent de proposer de nouvelles perspectives pour pouvoir atteindre les objectifs qui pourraient dépasser les connaissances linguistiques.

A quoi sert l'apprentissage des règles grammaticales d'une langue étrangère sans prendre en considération l'aspect culturel qu'elle véhicule ?

Quand nous sommes en face d'un natif et nous pratiquons bien comme il faut les structures et les normes de sa langue, même si je me trompe, ce n'est pas vraiment important, tandis que quand nous touchons par ignorance négativement son identité et sa culture, cela pourrait provoquer une rupture dans la communication.

La dimension culturelle comme objectif final est un point central à l'école car nous tentons de préparer un futur citoyen capable de se débrouiller dans des situations problèmes. L'apprenant à son tour est amené à connaître la culture d'autrui, pour qu'il puisse entrer en contact avec des gens qui n'ont pas la même culture que la sienne, c'est préparer les apprenants à comprendre l'altérité.

Selon Philippe Blanchet :

*« La nécessité d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues et, depuis plusieurs décennies, largement acceptée. La finalité de cet enseignement est de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue visée, et notamment dans leur contexte usuel (notamment dans un autre pays) (...) il n'est pas possible de communiquer en situation vie sans partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles ».*¹

L'auteur insiste sur la primauté de la dimension culturelle dans l'enseignement des langues. Donc il a donné la faveur à l'enseignant d'explicitier ses composantes culturelles et non pas à l'apprenant de les découvrir seul. On peut donc parler clairement de l'explicitation des composantes culturelles dans l'enseignement des langues étrangères.

La maîtrise et la connaissance des pratiques culturelles est primordial pour entrer en contact avec autrui, en évitant les préjugés et les stéréotypes accompagnant.

¹Blanchet, PH. L'approche interculturelle en didactique du FLE in « Cours d'UED de didactique du français langue étrangère ». Service universitaire d'enseignement à distance. Université Rennes 2 Haute Bretagne. 2005. P 6. Publication de l'université de Rennes

Introduction Générale

En Algérie « la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N° 08 – 04 du 23 janvier 2008) » a bien touché les objectifs transversaux et terminaux dans l'enseignement des langues étrangères.

*« L'enseignement -apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres. (...) Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique ».*²

Nous pouvons dire que l'objectif terminal de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères est bien précis, c'est celui d'accéder à la culture d'autrui et la maîtrise linguistique n'est qu'un moyen de communication et le noyau de ce dernier est bien la compétence culturelle voire interculturelle.

En revanche, sur terrain et dans nos classes de FLE les enseignants des langues étrangères n'arrivent pas à atteindre les objectifs énoncés par le ministère en ce qui concerne la compétence culturelle. Nous avons remarqué qu'ils s'intéressent uniquement aux connaissances linguistiques et négligent carrément les composantes culturelles dans leurs pratiques de classes.

Selon Kramsch : « C'est en dégagant le tissu culturel des faits linguistiques qu'on arrive à enseigner la langue en tant que culture ». ³

A la lumière de cette citation, nous avons conçu la problématique suivante:

- L'explicitation des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit est-elle efficace pour développer une compétence inter (culturelle) ?

-par quel moyen pouvons-nous dégager le tissu culturel du linguistique lors de la compréhension de l'écrit ?

Pour répondre à nos questions de départ :

- 1) L'explicitation des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit permettrait le développement de la compétence inter (culturelle) de l'apprenant par la découverte des aspects culturels véhiculés par la langue cible.

²Ministère de l'éducation nationale. Programme de français -3^e année moyenne- Onps, 2001 P3.

³Kramsch –C-1995 La composante culturelle de la didactique des langues .IN :J .Pêcheur,Grigner (éd),le français dans le monde :méthodes et méthodologies ,numéro spécial paris : Hachette , P 54 .

Introduction Générale

2) Un travail de conscientisation des apprenants aux indices culturels faciliterait à l'enseignant d'adopter des stratégies qui permettent de dégager les indices culturels des codes linguistiques.

Notre plan de travail commence par l'enseignement de la compréhension de l'écrit partant du principe que notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, notre positionnement est celui de l'enseignement de la compréhension de l'écrit, en explicitant les composantes culturelles qui se trouvent dans les textes choisis.

En second lieu nous avons donné des définitions et des éclaircissements sur plusieurs notions qui ont une relation avec la culture et les composantes culturelles, en s'appuyant aussi sur la place accordée à la culture par le ministère de l'éducation et l'enseignant qui est un passeur culturel.

Enfin Le troisième Chapitre est consacré à l'expérimentation qualifiée hypothético - déductive, c'est-à-dire en partant de nos hypothèses, allant à l'expérimentation pour en tirer des résultats.

Dans notre travail nous avons commencé notre expérimentation par trois séances d'observation basée sur une grille critériée, ensuite nous avons commencé notre travail au sein de la classe par la distribution d'un pré-test , puis nous avons passé à l'action pendant 4 séances ou nous avons travaillé l'explicitation des composantes culturelles lors des séances de compréhension de l'écrit et nous avons cloturé par un post-test qui est basé sur des questions s'inspirant des connaissances d'ordre culturel. Enfin, nous avons commenté les résultats obtenus afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Notre choix de la deuxième année moyenne n'est pas aléatoire, il est expliqué par plusieurs motifs :

1. Les textes du manuel sont tous d'un genre littéraire qui est le texte narratif (fable – légende – conte – merveilleux) et le texte littéraire permet de s'ouvrir à des cultures différentes.

L'âge joue un rôle important pour l'acquisition et l'ouverture à des cultures différentes, les élèves de la deuxième année moyenne ont à peu près l'âge entre 12 ans et 13 ans , ils ont ainsi la prédisposition de s'ouvrir à autrui et connaître la culture de l'autre car au primaire l'élève est amené en premier lieu à apprendre des connaissances purement linguistiques qui sont considérées comme un soubassement , au collège il rajoute à ces connaissances , des connaissances culturelles pour qu'il devienne acteur social capable de s'ouvrir à des cultures universelles .

Introduction Générale

Partie théorique

Chapitre I

L'enseignement de la compréhension de l'écrit

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

Introduction

La compréhension de l'écrit est la finalité de toutes les lectures, nous lisons pour comprendre, donc nous pouvons dire que la compréhension est au centre de l'activité de lecture.

La relation entre la lecture et la compréhension est très étroite, la lecture aboutit à la compréhension qui est le résultat de la lecture.

La compréhension de l'écrit fait appel à plusieurs compétences et elle demande beaucoup d'efforts pour pouvoir accéder au sens. Avec l'application de l'approche actionnelle, l'accent est mis sur la lecture, c'est-à-dire comment arriver à encoder un texte où les mots sont chargés de culture.

Dans ce chapitre, nous tentons de définir la compréhension de l'écrit dans sa globalité et puis après nous citons l'enseignement des stratégies de compréhension de l'écrit ensuite nous indiquons le rôle de l'enseignement des stratégies de compréhension, nous verrons aussi quels sont les facteurs qui empêchent l'accès à la découverte de la culture à travers les textes dans les manuels.

I.1- Définition de la Compréhension de l'écrit

« Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture. Chaque fois que le lecteur rencontre un nouvel élément dans le texte, il doit décider de quelle façon l'intégrer à sa représentation du texte. Ce faire une représentation cohérente du texte demande de l'attention et un effort cognitif de la part du lecteur. La compréhension n'est pas une habileté qui peut être maîtrisée rapidement, comme c'est le cas de l'identification des mots. L'ensemble des connaissances et des processus qui contribuent à la compréhension s'acquiert sur une longue période qui va même au-delà du primaire. Les habiletés varient selon l'âge du lecteur, son expérience et sa motivation ».⁴

A travers cette définition, nous comprenons bien que comprendre un texte en langue étrangère, est une opération complexe, qui fait appel à toutes les connaissances de l'apprenant : scolaire et extra-scolaire, et tout se passe au niveau du cerveau et cela demande aussi une concentration très approfondie, en plus, pour mieux comprendre, nous devons ainsi faire attention à l'âge du lecteur, son

⁴ Joceline.G, F. la lecture, l'enseignement reçu en classe. Mont-Réal, Ville-Marie.2011,p236

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

expérience dans la vie, ses relations. Finalement ce qui nous intéresse le plus est l'importance de l'enseignement de la compréhension en classe de FLE.

Bien que les procédés techniques adoptés par l'enseignant sont incontournables pour transmettre la compétence qu'il a voulu réaliser. L'intervention de l'enseignant est indispensable lors de la compréhension de l'écrit. En s'inscrivant dans une approche actionnelle, le rôle de l'enseignant est devenu de plus en plus délicat (Accompagnateur, Guide, Moniteur ...).

I.2-Les approches de l'enseignement de compréhension

I.2.1-L'enseignement explicite

Plusieurs recherches ont été menées pour arriver efficacement à la finalité de toute lecture et bien la compréhension.

Nous citons deux approches principales, la première propose « un enseignement explicite »⁵. Un enseignement explicite des faits culturels nécessite la présence des mécanismes et des procédés pédagogiques favorisant l'acquisition des savoirs scolaires. Les effets de cet enseignement explicite sont très clairs sur l'amélioration de la compréhension de l'écrit et jouent un rôle décisif dans la transformation des connaissances en compétences.

I.2.2-Enseignement centré sur le contenu

Quant à la deuxième approche qui met l'accent sur le contenu du texte et à travers enseignant - apprenant et apprenant - apprenant, aussi pour cette approche ces interactions ont donné leurs fruits et leurs efficacités.

La première approche incite les apprenants à utiliser et réinvestir les stratégies déjà étudiées pour comprendre le texte, alors que la deuxième approche centre sur le contenu et faire des combinaisons et des liaisons toujours pour accéder au sens du texte .

⁵ Jaceline. G, op-cit, p68

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

I.3-Le rôle de L'enseignement des stratégies de compréhension

Nous ne pouvons pas enseigner la compréhension de l'écrit, sans stratégies de compréhension adoptée par l'enseignant.

Selon Tardif« C'est une connaissance dynamique qui conduit l'élève à utiliser les informations qu'il acquiert, à entreprendre les actions pertinentes pour mener à bien les tâches à réaliser et à évaluer la pertinence de ses choix ».6

Les stratégies de l'enseignement sont considérées comme outils qui permettent à la compréhension ou bien comme une clé qui verrouille la complexité du texte.

I.3.1-L'historique de l'enseignement des stratégies

Les didacticiens ont commencé à s'intéresser à l'enseignement stratégique dans les années 1980 à travers des expérimentations de comparaison entre les attitudes des lecteurs efficaces et des lecteurs en difficultés.

Nous avons ci-dessous un tableau comparatif entre **un lecteur efficace**, c'est-à-dire qui suit des stratégies et **un lecteur en difficulté** qui ne suit aucune stratégie.⁷

Le lecteur efficace	Le lecteur en difficulté
Avant la lecture	
<ul style="list-style-type: none">• Sait que la lecture est une recherche du sens.• Choisit librement la lecture pour se distraire ou s'informer.• Est familier avec les structures de différents textes.• Utilise ses connaissances antérieures pour des prédictions sur le contenu et la structure du texte.	<ul style="list-style-type: none">• Considère que la lecture est le décodage d'une succession de mots.• Ne lit que s'il y est obligé.• Ne sait pas dans quel but il va lire le texte• Ne cherche pas à rassembler ses connaissances antérieures sur le genre et le sujet avant d'aborder la lecture.• Ne cherche pas à faire des prédictions sur le contenu et sur la forme sous laquelle celui-ci sera

⁶ Tardif.J pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive. Mont-Réal, logique.1997,p156.

⁷ Claudine Lachapelle, «Les stratégies de compréhension en lecture », Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, In www.sasked.gov.sk.ca; 2006.

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

<ul style="list-style-type: none"> •Sait dans quel but il va lire le texte. •Utilise l'index, la table des matières ou les illustrations pour repérer l'information désirée ou pour essayer de deviner ce qui va arriver dans le récit. 	<p>présenté.</p> <ul style="list-style-type: none"> •Manque de confiance en lui quand il lit.
<p>Pendant la lecture</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Peut concentrer toute son attention sur sa lecture. • Peut reconnaître un grand nombre de mots instantanément • Lit par longs groupes de mots en utilisant instinctivement les indices de syntaxe pour comprendre et relier les idées. • Utilise les marqueurs de relation pour noter l'articulation des idées. •Utilise ce qu'il sait de ce genre littéraire pour mieux comprendre la présentation des idées. •Lit attentivement seulement ce qui l'intéresse et n'a pas peur de sauter des lignes ou des pages. •Compare continuellement l'information du texte à ce qu'il sait déjà sur le sujet. •Vérifie constamment et automatiquement sa compréhension. •Ne s'arrête que sur ce qui ne comprend pas. 	<ul style="list-style-type: none"> • A de la difficulté à se concentrer. • Subvocalise (lit à voix basse). • Doit déchiffrer la plupart des mots qu'il rencontre. • N'utilise ni ses connaissances dans les autres modes linguistiques ni ses connaissances sur la structure du texte et le sujet pour décoder et comprendre. •N'utilise pas les indices de syntaxe (p .ex: prononce un verbe finissant par «ent» comme un adverbe • Ne change pas de stratégie de lecture selon son intention de communication (lit chaque texte mot à mot). •Lit trop lentement pour retenir et donc comprendre les idées. •Ne sait pas s'il a compris ou pas. •Ne contrôle pas sa compréhension. •Ne s'arrête pas sur ce qu'il ne comprend pas.
<p>Après la lecture</p>	

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

<ul style="list-style-type: none">•Décide s'il a atteint son but de lecture.•Évalue sa compréhension de ce qu'il a lu.•Résume les idées principales.•Réagit de façon critique et personnelle.•Cherche d'autres sources pour vérifier l'information.	<ul style="list-style-type: none">•Ne se souvient pas de ce qu'il a lu.•Ne s'auto-évalue pas pour vérifier ses stratégies et ce qu'il a compris.•Ne peut pas exprimer de réaction.•Ne cherche pas d'autres informations sur le
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Après le tableau, on peut retenir plusieurs stratégies qui laissent le lecteur accéder facilement à la compréhension du texte, parmi celles, on cite :

- Accéder directement au sens.
- Tracer préalablement le but de la lecture.
- Il possède déjà un vocabulaire riche.
- Il lit d'une manière continue sans faire des coupures.
- Il cible les mots clés pour construire le sens.
- Fait recours à ces connaissances sur le monde c'est-à-dire ce qu'il possède comme culture.

C'est à l'enseignant de présenter ses stratégies à ses apprenants et c'est à lui aussi de démontrer l'utilité majeure de les utiliser comme outils efficaces qui peuvent rendre le texte facile à le comprendre.

Les enseignants exemplaires présentent les stratégies aux élèves principalement dans le contexte de la lecture, mais qu'ils leurs arrivent d'isoler une stratégie tout en expliquant aux élèves à quoi elle leur servira plus tard.

L'enseignant doit expliciter à ses apprenants toutes les stratégies qu'il utilise et ça ce qu'on appelle par : l'enseignement explicite lors des activités de la compréhension de l'écrit.

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

I.4-La compréhension de l'écrit dans le programme de la 2^{ème} Année moyenne

Quand on revient au dernier document d'accompagnement⁸ destiné aux enseignants on trouve les points suivants :

- La compétence globale de la 2^{ème} Année moyenne

A la fin de la 2^{ème} Année moyenne l'élève est capable de comprendre / produire, oralement et par écrit des textes narratifs qui relèvent de la fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

I.4.1-Les Textes narratifs

En ce qui concerne la 2^{ème} Année moyenne, les concepteurs officiels ont choisi le texte narratif comme compétence discursive.

Etant donné que c'est le récit de fiction qui occupe le devant de la scène en 2^{ème} Année moyenne, et compte-tenu des genres narratifs proposés à travers les projets didactiques : le conte, la fable et la légende, l'élève aura à découvrir plusieurs textes.

Pourquoi et comment lire – on à ce stade d'apprentissage ?

On lit pour rechercher une information, découvrir des indices (date, lieux, biographies, contes).

Il s'agit donc de lire pour comprendre l'objectif étant de susciter chez l'élève le goût, l'envie et le plaisir de la lecture

⁸ Document d'accompagnement du programme français (cycle moyen). Ministère de l'éducation nationale. 2011.

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

I.5-Les niveaux de la Compréhension

Selon Giasson⁹, on compte trois niveaux de compréhension, on peut dans un seul texte trouver ces trois niveaux, ils sont hiérarchisés selon la taxonomie de Bloom aussi à l'aide des informations implicites ou explicites, nous commençons par :

I.5.1-La Compréhension littérale

C'est aussi la compréhension de surface, ce sont les informations données explicitement par l'auteur. L'élève fait le repérage des informations facilement sans aucun effort

I.5.2-La Compréhension inférentielle

Cette compréhension demande un plus d'effort et de concentration, c'est lire ce qui est entre les lignes, c'est-à-dire déduire et inférer pour trouver l'implicite ou le non-dit.

On distingue les inférences logiques fondées sur le texte et les inférences pragmatiques fondées sur les connaissances du lecteur.

⁹ Giasson.J,op-cit.p47

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

I.5.3-La compréhension Critique

Cela demande la connaissance de l'auteur et sa tendance pour qu'il puisse porter un jugement précis sur le texte, et faire une évaluation et identification des intentions de l'auteur, aussi son positionnement.

I.6-Les Facteurs qui influent sur la compréhension de la culture dans les activités de la compréhension de l'écrit

I.6.1-La négligence de quelques recommandations

A partir du document d'accompagnement de la deuxième année moyenne en ce qui concerne les objectifs tracés derrière la compréhension de l'écrit nous trouvons que les enseignants négligent de retrouver la visée d'un texte narratif: la morale de la fable, les valeurs du conte et l'interprétation par la légende car c'est un objectif qui nécessite beaucoup d'effort et une préparation préalable avant d'entamer le cours et cet objectif cible les composantes culturelles qui se trouvent dans le texte :

- 1) Distinguer les différents récits et leurs visées
- 2) Identifier le genre auquel appartient le texte lu
- 3) Déterminer le registre du récit : vraisemblable. comique. fantastique. pathétique.
- 4) Retrouver le schéma narratif en s'appuyant sur les éléments grammaticaux
- 5) Alors qu'ils négligent le point suivant qui est au centre de notre recherche qui est :
- 6) Retrouver la visée d'un texte narratif: la morale de la fable, les valeurs du conte et l'interprétation par la légende.

C'est l'objectif par lequel nous trouvons les valeurs et la morale qui cible les composantes culturelles se trouvant dans le texte. Donc il faut les expliciter pour qu'elles soient apparentes.

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

I.6.2-La confusion entre l'enseignement culturel et l'enseignement linguistique

Les questions destinés aux apprenants porte par fois sur des fins culturelles mais les enseignants ignorent cela – Josette dit à ce propos :« les pages culturelles traitée à part dans les unités, montrent que la culture est plaquée, en supports au service de la langue comme prétexte à entraînement à la compétence d'expression orale, de compréhension écrite. »¹⁰

L'aspect culturel est toujours marginalisé, il est considéré comme facultatif et il est au service de la langue, alors que le contraire, c'est la langue qui est au service de la culture.

I.6.3-Manque de formation des enseignants :

Selon Florence Windmüller : « L'approche culturelle suppose des connaissances dans différentes disciplines annexes de la linguistique et dans d'autres disciplines issues humaines pour lesquelles les enseignants, les formateurs et les autres n'ont pas été formés »¹¹

Ici en Algérie, la formation des enseignants est purement linguistique, la marginalisation de la culture dû au manque de formation, donc celui qui ne possède pas cette compétence culturelle il ne peut pas la transmettre.

Pour enseigner la culture, cela demande une connaissance vaste, et la maîtrise de plusieurs disciplines, car c'est un domaine pluridisciplinaire.

Et cela demande une préparation préalable de la part de l'enseignant, ils préfèrent donc d'éviter ce travail délicat.

I.6.4-la focalisation sur l'aspect linguistique au détriment de l'aspect culturel

Les enseignants lors des activités de la compréhension de l'écrit n'explicitent pas les mots et les expressions chargées de culture selon une méthode bien précise, des consignes qui font extraire les mots chargés de culture de l'implicite à l'explicite, il faut aussi expliquer le mode de travail aux apprenants.

¹⁰Josette, Vs. « quel interculturel en classe de Fle analyse et proposition de scénarios ». In : synergies Chine. N°8. 2013. P 69

¹¹Windmuller, F. L'approche culturelle et interculturelle. Belin. Paris. 2011. P 27

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

I.7-L'enseignant passeur culturel

Quand on enseigne, on passe toujours aussi une certaine image de la culture, une certaine idée d'un pays et d'une civilisation d'une nation donnée.

La compréhension du texte et la signification des mots impliquent la maîtrise des composantes culturelles.

Récemment, les instructions officielles s'intéressent de plus en plus à la culture qui est devenue un objectif visé, non seulement à l'université mais aussi au niveau des autres paliers.

La réforme éducative actuellement, exige aux enseignants d'adopter un enseignement explicite qui cible la culture d'autrui pour accéder à une pensée universelle.

I.8-La perspective actionnelle

Aujourd'hui, le cadre européen commun de référence pour les langues adopte une perspective actionnelle portant sur le principe que l'apprenant est un acteur social par conséquent les connaissances linguistiques ne sont pas suffisantes l'idée directrice de la perspective actionnelle.

Selon Philippe Liria« Soumettre l'apprentissage à la logique de la production supprimant les hiatus entre apprendre et agir et en inversant le rapport habituel au lieu d'apprendre d'abord en un temps séparé pour faire ensuite selon un modèle d'application, on pose que l'on apprend parce que l'on fait et par ce que l'on fait » .¹²

Cela nous incite à parler de la pédagogie de projet qui a entraîné des changements didactiques, et a mis l'apprenant au centre et à l'intérêt de l'apprentissage.

Le travail est organisé en séquences c'est-à-dire un rassemblement des contenus différents afin de réaliser des objectifs bien déterminés.

Le travail en séquences, conforté par un enseignement décloisonné, l'élève sera désormais impliqué dans la construction de ses apprentissages.

Les activités reposent sur la pratique des quatre domaines. (Ecouter / Parler / Lire / Ecrire).

Le Projet donne vie à ces processus d'acquisition, l'apprenant est amené à réaliser une production, en trois séquences qui finaliseront les enseignements / apprentissages.

¹²Liria, Ph. L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Maison des langues. Paris. 2003. P 27

Chapitre I: L'enseignement de la compréhension de l'écrit

Revenons au rôle primordiale de la compréhension de l'écrit, quand nous parlons de la réalisation de la production, elle est précédée par la compréhension de l'écrit, c'est-à-dire l'apprenant qui réussit dans cette activité, réussira dans la production écrite.

En effet, la pédagogie du projet devient « Le pivot de la séquence didactique »¹³ Les actions d'enseignement-apprentissage (compréhension - lexicale - grammaire - phonétique - apports culturels), ces dernières, l'enseignant ne peut pas les programmer que selon le besoin immédiat des apprenants.

I.9-Le répertoire du « Champs représentationnels » de Henry Boyer

Dans ce chapitre théorique, nous allons montrer le répertoire du champ représentationnel de Henry Boyer¹⁴ qui sera notre modèle dans la partie pratique, où nous allons expliciter les composantes culturelles à travers ce champ représentationnel.

- La perception globalisante du peuple : dans cette perception on compte : les traits physiques , les comportements socio-économique , la religion, et la perception du pays qui comprend le climat _ le cadre naturel _ la situation économique, si on trouve l'une de ces perception , on dit que ce texte est d'une charge culturelle .
- L'identification institutionnelle : ethnographique, folklorique, gastronomique, touristique.
- Patrimoine culturel : elle regroupe les œuvres littéraire, les événements, les patronymes, les dates et les objets, la musique, les loisirs.
- La localisation géographique et / ou géopolitique : les noms des villes et des régions .
- La caractérisation par la langue du pays : les expressions idiomatiques pour vérifier l'existence des composantes culturelles.
- L'allusion à la situation, aux faits intercommunautaire : cette dernière cible les termes qui sont utilisés seulement par les membres d'une même communauté.

D'après Henry Boyer, si on trouve un seul indice culturel dans le texte, on considère alors que le texte est porteur de culture.

¹³ Conseil de l'Europe. Cadre Européen Commun de Référence pour les langues. Didier. Paris. 2001. P 36

¹⁴ Boyer. H, les représentations interculturelles en didactiques des langues cultures, enquête et analyse,l'Harmattan. Paris,p48

Conclusion

L'enseignement explicite des composantes culturelles dans la compréhension de l'écrit entre dans une nouvelle ère dorénavant, car le lexique dans les textes littéraires présente un lieu fertile de la culture. C'est à l'enseignant de l'extraire lors des séances de compréhension de l'écrit en adoptant des stratégies et des modèles efficace pour les éclaircir.

C'est pour cette raison que beaucoup de didacticiens et pédagogues proposent une piste de travail pour que l'enseignant puisse les projeter dans ses pratiques de classe.

En somme, la compréhension de l'écrit aujourd'hui est au centre d'intérêt des didacticiens et pédagogues, c'est alors l'appropriation des textes dans une approche sociale et culturelle est indispensable afin de connaître l'autre et soi-même.

Chapitre II

**La notion de culture dans
son cadre académique**

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

Introduction

La société contemporaine est devenue multi culturelle, il devient impossible de trouver une société complètement homogène.

Nos gestes, ce que nous mangeons, ce que nous buvons, nos habits, sont certainement issus des pays différents donc de cultures différentes.

Les gens voyagent pour différentes raisons (tourisme, job,...etc),des cultures se rencontrent, justement est ce qu'il ya une entente durant ces rencontres on bien des malentendus?

Cette réalité exige la présence de l'approche interculturelle dans le discours pédagogique et politique.

Quand nous parlons de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères il ne faut pas donner seulement de l'importance aux systèmes linguistiques et connaissances linguistiques, surtout avec l'approche adoptée en Algérie qui est l'approche communicative, son objectif terminal est de préparer un futur citoyen capable de se débrouiller dans différentes situations dans la vie sociale, donc l'apprenant va certainement rencontrer des gens appartenant aux différentes cultures.

Dans ce Chapitre nous commençons par définir les concepts généraux de la culture, culture cultivée et culture anthropologique ensuite nous verrons la dimension culturelle de la langue et les composantes culturelles. Ce qui nous pousse a passer à l'approche interculturelle. Ilya aussi la compétence interculturelle et autres notions qui sont considérées comme inévitable car elles sont tous attachées.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

II.1-La culture :

Etymologiquement, le terme « culture » vient du latin cultura définissant au sens propre le travail de la terre et des champs.

Au sens figuré c'est la formation de l'esprit par l'enseignement.

Il faut mettre en évidence la complexité et la richesse du concept « culture ».

Selon le dictionnaire de l'éducation de Renald Legendre « *La culture est un ensemble de manière de voir de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et des coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs, des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et qui cimentent son unité à une époque donnée* »¹⁵.

Donc, la culture est une série d'opérations mentales et cognitives qui reflètent les individus et la collectivité à la fois la chose qui donne les schèmes représentatifs d'une communauté dans une période bien déterminée

Selon Windmüller F, il existe deux types de culture, la première est explicite comme les coutumes, les techniques qu'un observateur extérieur à une autre culture peut la décrire aisément, tandis que la deuxième culture est tacite et implicite au point où les membres de la communauté concernée ne peuvent pas l'expliquer car ils sont ancrés dès leur jeune âge.

Selon le dictionnaire de l'éducation de Renald Legendre

Legendre 1998, P.113 La spécialité Martine Abdallah Pretceille instaure un parallèle entre langue et culture comme lieu de mise en scène de soi et d'autrui Abdallah, P.1999, P17

II.2-Culture cultivée / Culture anthropologique

Culture cultivée : cette culture est restreinte parce qu'elle concerne seulement des domaines bien limités comme la littérature, les beaux arts et la musique, on la surnomme aussi culture savante. Selon Jean Pierre Cuq¹⁶ la culture cultivée est qualifiée par :

¹⁵Dictionnaire de l'éducation de Renald Legendre 1998, P113

¹⁶Cuq. J, P Et Gruca. I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, Paris, 2002, pp 86-87.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

- Elle est implicite et codifiée : c'est-à-dire pour l'explicitier et l'encorder il faut fréquenter les lieux spécialisés comme les centres culturels.
- Elle appartient à un groupe restreint.
- Elle est distinctive et porte une valeur.

Tandis que la culture anthropologique est une culture de masse qui est partagée par les membres d'une même communauté, elle est acquise d'une manière inconsciente sans fréquenter des lieux ou sans fréquenter l'école, elle est :

Transversale : C'est-à-dire, elle est majoritaire.

Tacite et implicite : elle est acquise d'une manière inconsciente et involontaire.

Selon Louis Porcher en indiquant la complémentarité des deux cultures : « *l'école contrôle la représentativité de cette culture comme ingrédient nécessaire à la constitution d'un capital culturel aussi complet, et explicite que possible. Les médias disposent de la puissance d'illustration, de contextualisation de cette culture, et de l'accès au public potentiellement le plus large* ». ¹⁷

les deux cultures sont indispensables pour acquérir une compétence interculturelle, l'une complète l'autre, les deux cultures ont une importance majeure.

II.3-La dimension culturelle de la langue

Langue et la culture sont deux facettes d'une même médaille pour montrer la culture d'une communauté donc c'est un instrument pour verbaliser sa vision du monde et en même temps c'est un élément qui détermine telle ou telle culture

Apprendre une langue, c'est apprendre une culture, elle est un élément qui compose la culture et l'outil auquel on verbalise notre vision du monde.

F. de Saussure considère que la langue acquiert sa fonction dans le groupe : « Le fait social peut seul créer un système linguistique, la collectivité est nécessaire pour établir des valeurs dont l'unique raison d'être et dans l'usage et le consentement général, l'individu à lui seul est incapable d'un fixer aucune. » ¹⁸

On peut dire qu'il y a un va et vient entre la langue et la culture.

¹⁷ Porcher L, et Abdallah. M-Preteille Education et communication interculturelle, PUF. Paris 2001 , p73

¹⁸ . W. Mackey. Bilinguisme et contact des langues klinck sieck, Paris, 1976, p201

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

L'enseignement d'une langue pour des objectifs formatifs et fonctionnel est impossible

Selon Florence Widmüller « Apprendre une langue pour elle-même n'aurait aucun sens , la langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers autre chose , la communication avec les membres d'une culture étrangère . Mais plus que l'objectif formatif et fonctionnel l'apprentissage d'une langue poursuit aujourd'hui, et plus que dans le passé , un objectif humaniste : l'intercompréhension entre les différentes cultures . »¹⁹

En réalité, on apprend une langue pour l'utiliser dans des situation diverses , par exemple un homme d'affaire d'apprend le chinois n'ont pas pour connaître et maîtriser les règles grammaticales mais pour faire des négociations commerciales .

C'est pour cette raison que l'enseignement doit expliciter la charge culturelle de ces mots et non seulement une compréhension superficielle quand il s'agit d'une activité de compréhension de l'écrit.

En somme, l'enseignement d'une langue doit être accompagné d'un enseignement explicite de la culture ou des composantes culturelles qui est devenu aux objectifs terminal dans les approches nouvelles.

II.4-La notion de l'interculturel

C'est à partir des années 1975 que le terme « interculturel »est apparût en France et puis après il est devenu un champ d'étude et occupe une place importante dans la didactique des langues aussi pour plusieurs discipline commel'ethnologie, la sociologieetc.

Selon Philippe Blanchet : « *La notion d'interculturalité renvoie d'avantage à une méthodologie,à des principes d'actions, qu'à une théorie abstraire (.....).L'idée fondamentale est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre les interlocuteurs appartenant, au moins partiellement à des communautés culturelles différentes, donc porteurs des schèmes culturels différents (.....).Il s'agit alors de prévenir, d'identifier de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs , voir à des préjugés (stéréotypes , etc) »²⁰*

Il devient claire d'après la définition de Ph.Blanchet que la notion de l'interculturel est beaucoup plus actionnelle, concrète , quand deux individus ou plus entre en un échange verbal qui sont issus

¹⁹Windmuller, F. L'approche culturelle et interculturelle.Belin. Paris. 20011.p 23

²⁰Blanchet, Ph. L'approche interculturelle en didactique du FLE in « Cours d'UED de Didactique du français Langue Etrangère ». Service universitaire d'enseignement à distance. Université Rennes 2 Haute Bretagne 2005.p 06 .

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

de cultures différentes , en essayant au maximum cette relation en évitant tout genre de préjugé et stéréotype .

Dans une classe de FLE, l'enseignant est amené à expliciter toute les composantes culturelles de la culture cible et l'activation de la culture source afin de permettre à l'apprenant une ouverture à d'autres horizons.

Une classe de langue est un lieu privilégié ou on fait un métissage culturel celui de la culture source et la culture cible.

Selon Abdallah-Preteceille : « *Le multiculturel arrête au niveau du constat, l'interculturel opère une démarche (...) ainsi selon la nature de l'objet, évoquera une pédagogie interculturelle, une communication interculturelle, des relations interculturelles, notions qui ne deviennent légitimes qu'a conditions de les appréhender à partir d'une approche interculturelle* » ²¹

Avec deux systèmes culturels, la tâche de l'enseignant devient de plus en plus difficile à exécuter. Il est amené à faire un équilibre, c'est d'acquérir une culture cible afin d'accepter l'autre en gardant ses propres références culturelles. L'interculturel c'est le contact entre deux cultures en interactions

Selon L.Pocher :« *La difficulté consiste à bien cette opération sans abandonner ses propres référence culturelles , ses propres valeurs , ses choix spécifiques. Mon ouverture interculturelle sera d'autant encore mieux mon identité patrimoniale que je serai plus fortement moi-même, et réciproquement, je maîtrise d'autant encore mieux mon identité patrimoniale que je serai disponible au partage interculturel .*»²²

En somme, l'interculturel est devenu une spécialité à laquelle les chercheurs peuvent puiser dedans afin de trouver des résultats qui leurs permettent la facilitation de la tâche de l'enseignant d'un côté et ancré l'idée que l'autre (culture cible) est à la fois différent de moi et identique à moi

II.4.1-L'approche interculturelle

Le conseil de l'Europe propose une définition opératoire de l'approche interculturelle, que Louis Pocher a résumée dans les points suivants :

²¹Abdallah-Preteceille, M. L'éducation interculturelle que sais-je? PUF, Paris,2004,p 49

²²L. Porcher, le français langue étrangère.Hachette.Paris,1995,p59

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

1. Toute société est aujourd'hui pluri culturelle .Plusieurs cultures y coexistent ou s'y interprètent, se juxtaposant ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de société homogène.
2. Toute culture est égale en dignité à toute autre .Une culture est un ensemble à la fois cohérent et contradictoire, qui a ses propres valeurs et ses propres systèmes de références , ses propres régulations
3. Tout enseignement, dans ces conditions, s'effectue donc dans un contexte pluriculturel. Plusieurs cultures vivent dans une même classe et l'enseignant doit être formé à les employer et d'abord à les repérer.
4. L'important à cet égard, consiste à établir, entre ces cultures des connexions, des relations , des articulations , des passages ,des échanges .Il ne s'agit pas seulement de gérer au mieux la juxtaposition de diverses cultures , mais de les mettre en dynamisme réciproque , de les valoriser par le contact .

L'apprenant est considéré comme un intermédiaire culturel, l'échange est une chance pour l'apprenant de pratiquer sa compétence interculturelle et il peut aussi connaître mieux la culture cible.

En somme, l'approche interculturelle permet à l'apprenant de communiquer efficacement avec autrui et comment il se met à la place des autres.

Dans cette approche, l'apprenant fait appel à sa propre culture pour la découverte de soi , il s'agit ici d'une connaissance cognitive et affective avec autrui .

II.4.2-La Compétence interculturelle

Selon Windmüller .F: *«Une compétence interculturelle : ouverture vers les autres ,tolérance, compromis, négociations, compréhension des autres, mais aussi de sa propre culture d'origine, correction des stéréotypes, gestion des contacts interculturels ,maîtrise des représentations croisées. Il s'agit de découvrir, comprendre et vivre l'hétérogénéité culturelle. L' « inter » n'est pas seulement une rencontre ponctuelle, mais implique une relation durable.»*²³

En effet cette situation ,nous pouvons dire que la compétence interculturelle comme son nom l'indique nécessite beaucoup de compétences. En premier lieu il faut analyser et comprendre instantanément la culture d'autrui. Et pour arriver à réaliser cette phase, il faut avoir au moins quelques représentations superficielles sur cette culture, et puis après il faut faire plus d'attention à

²³ Windmüller .F, « Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. » Leurre ou réalité ?, Ed Giessener . Elektronische Bibliothek : Allemagne, 2015, p335.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

chaque mot à chaque geste donc il faut réfléchir avant d'agir afin d'éviter tout genre de stéréotype, ensuite c'est la maîtrise dialogique, c'est-à-dire donner son point de vue et à accepter l'autre point de vue tout en gardant les distances de sécurité.

La compétence interculturelle sert à manipuler la situation de communication dans sa généralité, dans sa complexité et dans des dimensions, sociologiques, linguistiques, et culturelles.

Voici un schéma qui explique la compétence communicative interculturelle :

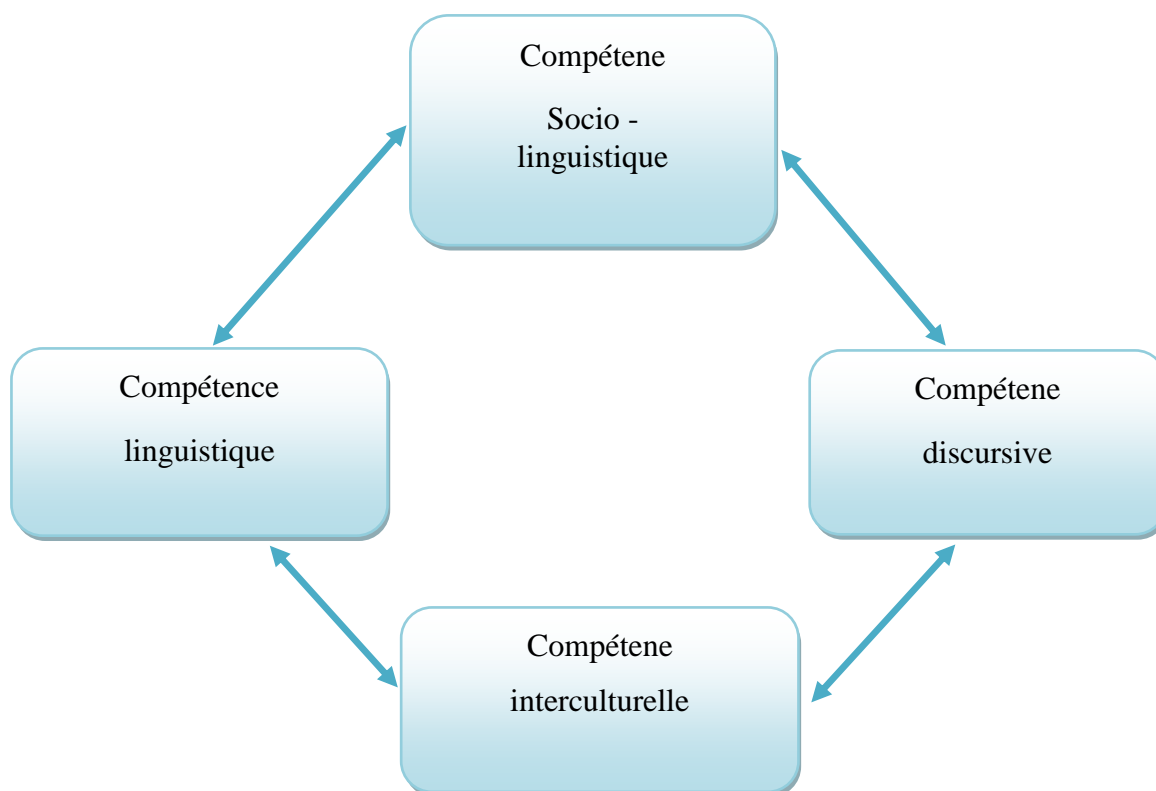


Figure 01 : Compétence communicative interculturelle

Cette compétence interculturelle Selon Bayram se décline en plusieurs facteurs : savoir, savoir comprendre , savoir apprendre ou savoir faire , savoir s'engager , savoir être .

II.4.3-Les trois dimensions d'une Compétence interculturelle

Selon Porcher.L²⁴, il existe trois dimensions d'une compétence interculturelle, l'enseignant est censé faire acquérir à ses apprenants ses trois dimensions pour qu'ils soient capables de communiquer efficacement avec des gens issus d'une autre culture.

- 1) La dimension communicative : Elle comprend tous les éléments de la communication verbale.

²⁴Porcher.L,et Abdallah.M-Preteille,op-cit,p117

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

- 2) La dimension cognitive : Elle est constituée des connaissances de sa propre culture et celle de l'autre culture cible.
- 3) La dimension affective : C'est l'acceptation et la sensibilité de la culture cible.

II.4.4-Les composantes culturelles

Les anthropologues et les sociologues ont élaboré des études bien précises sur les différentes composantes culturelles. Selon Kluckhohn²⁵, qui a classé la culture en cinq rubriques :

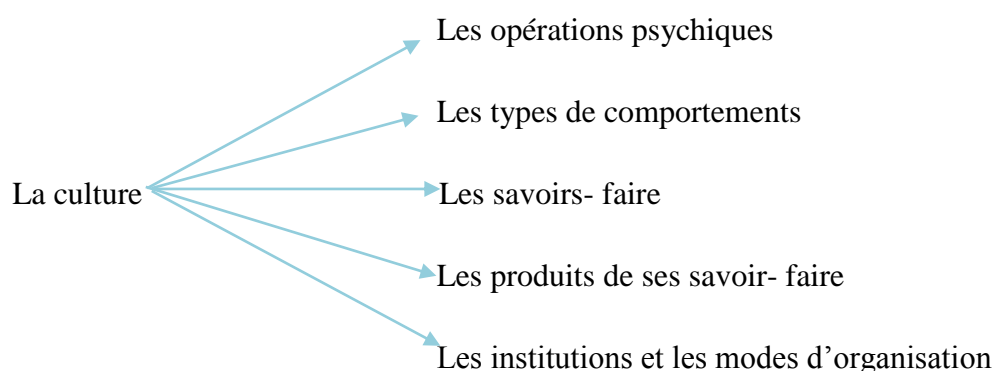


Figure02 : Les composantes de la culture

La première composante concerne les opérations psychiques, l'acteur reçoit une culture qui n'est pas la sienne donc, est-ce qu'il a la prédisposition de l'accepter ou non. Quand à la deuxième composante qui est visuelle, est-ce qu'il va accepter le comportement ou le rejeter. La troisième composante c'est la connaissance de sa propre culture et de son identité à travers la connaissance de la culture de l'autre, et puis après la quatrième composante qui est un résultat de ses comportements, enfin la cinquième composante qui est purement académique, ici c'est à l'enseignant de faire passer la culture et d'éviter tout genre de stéréotype.

²⁵ Kluckhohn C. Kroeber A.L.(1952). Culture, a critical review of concepts and definitions. New York : vintage books, p85.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

II.4.5-Les Composantes de la Compétence interculturelle

On compte trois composantes élémentaires, fondamentales qui s'encroisent pour préparer un apprenant qui possède une compétence interculturelle.

- **Le savoir :**

C'est l'ensemble des connaissances sur les valeurs , les normes et les pratiques sociales qui réunissent les membre d'une communauté par rapport aux membres de groupes appartenant à une autre culture « *Le concept de connaissance , peut être défini comme une double entité : d'une part , la connaissance des processus sociaux et de l'autre , la connaissance des éléments qui sont la traduction concrète de ces processus et produits_ cette deuxième composante englobant la connaissance de la vision que les autres ont probablement de vous , et une certaines des autres. »*²⁶

- **Le savoir-faire**

C'est une sorte de repérage sur les particularités et les spécificités de la culture cible ensuite la projeter sur sa propre culture afin d'établir des comparaisons entre les deux systèmes culturels, ici l'apprenant joue un rôle d'intermédiaire, « *il s'agit de la capacité , en général, à acquérir de nouvelles connaissances sur une culture et des pratiques culturelles données, et à manier connaissances, point de vue et aptitudes sous la contrainte de la communication et de l'interaction en temps réel. »*²⁷

- **Le savoir-être**

C'est maintenir un système d'attitude de tolérance et de respect vis-à-vis des différences qui identifient la culture de l'autre tout en s'ancrant davantage dans son propre système de conviction, c'est-à-dire à chaque fois, il fait un rappel rapide sur son identité et sa propre culture pour éviter toute sorte de dévalorisation.Selon Byram et Gibkova : « *Il s'agit en d'autre termes, d'une volonté de relativiser ses propres valeurs, ses propres croyances et comportements, d'accepter que ce ne sont pas forcément les seuls possibles et les seul manifestation valables, et d'apprendre à les considérer du point de vie d'une personne extérieure ayant un ensemble de valeurs, de croyances et de comportements différent. On pourrait également appeler cela l'aptitude à « décentrer. »*²⁸

La compétence interculturelle s'acquiert d'une manière progressive et cela dépend de chaque apprenant, il est difficile de deviner l'ensemble des connaissances à cette compétence puisque la culture est riche et vaste.

²⁶Bayram.M.Gibkova B, et al Développer la dimension interculturel dans l'enseignement des langues,ED conseil de l'Europe, Strasbourg,2002,p14

²⁷ Ibid.p15.

²⁸ Ibid.P15

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

II.5-Identité et altérité

Selon Abdallah M Pretceille : « L'autre est à la fois indiquer à moi et différent de moi. S'il manque l'un des deux termes, on se trouve inévitablement projeté vers un enseignement vers l'exclusion. », aujourd'hui l'école est qualifiée par la diversification culturelle, chaque apprenant possède sa propre culture soit par héritage ou par apprentissage, ce qui lui donne la qualité d'un individu unique, ce dernier va partager sa culture qui est considérée comme une identité individuelle avec des apprenants qui ont aussi une identité, mais elle est différente que la sienne ici l'altérité a accru sa place dans le milieu scolaire, Selon Abdallah M Pretceille : « L'autre est à la fois indiquer à moi et différent de moi. Si manque l'un des deux termes, on se trouve inévitablement projeté vers un enseignement vers l'exclusion. »

Cette pédagogie dite pédagogie interculturelle assure une identité évolutive qui accepte l'autre et la connaissance de sa propre culture

Les interactions entre l'enseignant et les apprenants, aussi entre les apprenants avec eux mêmes nécessitent un échange intersubjectif qui est l'altérité.

C'est dans ces échanges que les apprenants puissent connaître bien leurs propres identité peut être qu'ils ignorent qu'ils possèdent mais ils les découvrent dans les échanges.

II.5.1-Affirmation identitaire et connaissance de l'autre

La problématique de l'altérité s'inscrit plus précisément dans les sciences sociales car il s'agit des relations sociales et scolaires entre les individus aussi il s'agit de l'identité sociale l'autre appartient à un groupe qui porte des schèmes spécifiques. L'identité se construit seulement dans des conversations avec autrui donc cette reconnaissance est primordiale pour assurer l'appartenance à un groupe social bien déterminé.

En effet, pour une vraie concrétisation d'une affirmation identitaire, on doit passer par la reconnaissance de l'autre

II.5.2-Identité Culturelle/Identité interculturelle

L'identité culturelle est en évolution permanente, avec les fréquentations d'autres cultures, cette identité culturelle est plurielle, car elle puise de plusieurs autres identités culturelles comme celles

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

des parents, des aïeux, et il peut élargir son identité. Selon ses fréquentations et ses relations dans la vie quotidienne.

Actuellement nous vivons dans un monde très diversifié où l'individu est appelé à faire un équilibre entre ce qui est ancré chez soi-même comme identité individuelle et de l'autre côté ce que l'individu reçoit de l'extérieur, c'est ici que l'identité interculturelle trouve sa place.

Ce sont les interactions et les contacts interculturels qui font évoluer les identités.

II.6- Stéréotypes et culture

Aujourd'hui plusieurs disciplines comme la sociologie, la psychologie, l'anthropologie et la didactique s'intéressent à la relation étroite entre la langue et la culture, partant toujours du principe que toute langue véhicule une culture, la sociologie tente de trouver la nature et les motifs des stéréotypes. Selon Jean Pierre Cuq « un stéréotype consiste en une représentation « cliché » d'une réalité » (individu, paysage, métier, etc.) Qui réduit celle-ci à un trait, à « une idée toute faite. » Il est donc une vue partielle et par conséquent partielle de cette réalité ». ²⁹

En fait, à travers cette définition, on dit que les stéréotypes ne reflètent pas toute la réalité, il est plutôt superficiel et général.

II.6.1- Stéréotypes en psychologie cognitive

La psychologie cognitive définit le stéréotype comme un processus qui ne réalise pas, d'une manière finie et profonde les opérations mentales par le biais des interactions et des discours, l'individu produit des conceptions et des jugements, ces derniers ne passent pas par un raisonnement cognitif pur et réel les individus choisissent à l'intérieur des images concernant l'autre.

En réalité n'est qu'une catégorisation, c'est lui qui a voulu volontairement produire des jugements contextuels.

II.6.2- Stéréotypes en psychologie sociale

Les études en psychologie sociale montrent que les individus voient ce qu'ils croient, il s'agit plus précisément d'une catégorisation sociale, cette dernière peut donner lieu à la discrimination, par

²⁹Cuq, J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE international. Paris. 2003, p224.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

exemple au lieu de dire les handicapés il est préférable chez les sociologues les termes personnes en situation de précarité ou bien les jeunes des milieux défavorisés, l'individu organise ses préjugés selon son angle c'est-à-dire, en s'inspirant de sa propre culture afin de concrétiser ses besoins.

II.7-Ethnocentrisme et Ethnorelativisme

Soit à l'école ou en dehors de l'école, l'individu qui acquière une langue étrangère, il va forcément vivre des moments à la découverte de sa culture, ce dernier s'il l'accepte et s'adapte avec elle momentanément, on appelle ça par l'ethnocentrisme c'est-à-dire qu'il accepte cette relation tandis que si l'individu se renferme sur lui et défend sa culture par l'isolation, on appelle ça l'ethnocentrisme, nous allons commencer par ce dernier

II.7.1-L'ethnocentrisme

La première qualité de l'ethnocentrisme et la dénégation qui est le refus total de la connaissance de l'autre.

La deuxième qualité, Selon Bennett est la défense, cet individu considéré que la connaissance de la culture de l'autre est une sorte de menace car l'individu a peur de l'alternative.

La troisième qualité toujours est la minimisation dans cette dernière étape, il s'agit ici d'une similarité entre tous les gens et la diversification culturelle est superficielle cela peut nuire à son tour la compréhension des autres.

II.7.2-L'ethnorelativisme

Contrairement à l'ethnocentrisme, Selon Karin l'ethnocentrisme : « Démontre l'attitude que toutes les croyances culturelles et tous les comportements sont les effets d'un contexte particulier.»

³⁰Cela veut dire les croyances culturelles et les comportements ne peuvent être compris que dans son contexte culturel.

Commençons par le premier critère qui est l'acceptation de la différence culturelle même si on n'est pas d'accord avec une culture qui n'est pas la même que la nôtre mais on l'accepte par respect afin de développer la relation, et élargir la vision du monde.

Passons à l'adaptation : Il suffit d'accepter la culture de l'autre et de la différence que l'adaptation vienne, c'est un rajout à sa propre identité, c'est-à-dire apprendre un nouveau

³⁰Karin, Sch. Parcours pour une formation à l'interculturel. Français. Université de Cape Town.2010

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

comportement. Autrement dit c'est la capacité de vivre momentanément une situation différente de celles impliquées déjà par nos propres antécédents culturels.

Finalement, l'intégration dans cette phase, peut changer les perspectives de l'individu pour une harmonisation et un équilibre entre les différentes cultures,

II.8-La place accordée à la culture dans le programme de la 2^{ème} Année moyenne ³¹

Le livre du professeur(le manuel) de la 2^{ème} Année moyenne donne une place importante à la culture, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, intellectuelles et esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles. Ainsi, à travers les textes du français, l'apprenant :

- est en mesure de s'approprier les principes de l'Algérie et d'exprimer sa fierté et son respect pour les symboles qui les incarnent.
- est imprégné d'une connaissance large du patrimoine , géographique, linguistique, culturel historique et religieux de la nation.
- Découvre d'autres civilisations et d'autres cultures différentes de la sienne et accepte la diversité.
- valorise le travail et la persévérance.
- participe au dialogue par une écoute appropriée et exprime le refus vis-à-vis du racisme et des formes de violence.
- Participe aux activités qui valorise la propreté, l'hygiène et la santé.
- Participe aux activités qui valorise la beauté de la nature et sa protection.
- est capable de prendre l'initiative pour réaliser un objectif collectif.

³¹Document d'accompagnement de programme de français cycle moyen, ministère de l'éducation nationale, 2011.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

II.8.1-Rappel des grandes lignes du programme officiel

Au terme du cycle fondamental, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, dans des situations de communication variées, l'élève est capable de comprendre / Produire à l'oral et à l'écrit :

Des énoncés dans les quelles se réalisent des actes de paroles.

En ce qui concerne la deuxième année moyenne, les concepteurs des programmes officiels ont choisi le texte narratif comme compétence discursive.

Etant donné que c'est le récit de fiction qui occupe le devant de la scène en 2^{ème} année moyenne et compte tenu des genre narratifs proposés à travers les projets didactique le conte, la fable et la légende, l'élève aura à découvrir plusieurs textes : oral, lecture, activité de langue et atelier d'écriture, ceci pour répondre aux finalités des programmes officiels qui font de la culture universelle, un pas considérable dans l'accomplissement de soi, le conte, la fable et certaines légendes qui ne sont autres que la sagesse du terroir offrent des histoires aux ressemblances frappantes pourtant émanant de pays se situant aux antipodes les uns des autres.

Il n'est pas possible pour les élèves, de percevoir ce qui constate leur propre environnement culturel sans terme de comparaison ce n'est qu'après avoir découvrir la culture de l'autre que je puisse percevoir mes particularités culturelles.

Par conséquent, l'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître à travers différents textes, des vécus différents voir semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle.

Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des cultures algériennes mais également africaines ou occidentales. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot sur le monde, c'est un lieu de rencontre : La littérature comme certains arts, est un espace qui bannit les frontières.

Chapitre II : Le concept de culture dans un cadre académique

Conclusion

Actuellement, les didacticiens et les pédagogues sont d'accord sur la place importante de la culture lors de l'acquisition d'une langue étrangère.

La culture est le noyau de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère surtout avec l'avènement des approches communicative et la perspective actionnelle qui considère l'apprenant comme un acteur social, donc il est obligé d'acquérir plusieurs cultures afin de se débrouiller dans des situations de communications avec des gens appartenants à d'autres communautés .

C'est la raison pour laquelle, faire comprendre les apprenants sur l'importance de l'intégration de l'interculturel peut à son tour éviter les stéréotypes et les préjugés, afin d'arriver a une entente mutuelle.

L'explicitation des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit est primordiale pour atteindre les objectifs culturels qui sont des objectifs terminaux que la tutelle insiste toujours de les réaliser.

Chapitre III

**Mise en place d'une démarche
d'explicitation des composantes
culturelles**

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Introduction

Il ya une relation très étroite entre la théorie et la pratique, Kant affirme :« *La pratique sans la théorie est aveugle la théorie sans la pratique est impuissante* »³²

C'est pour cela qu'on essaie d'être très vigilant et donner plus d'importance a cette partie car elle sera le miroir de la partie théorique.

Notre objectif est de confirmer ou infirmer les hypothèses qu'on a déjà mentionnées dans l'introduction générale, aussi d'installer chez les élèves de la 2^{ème} A M une compétence interculturelle qui rend l'élève capable de repérer les éléments et les indices culturels dans les textes.

Le rôle de l'enseignant durant les activités de la compréhension de l'écrit est d'explicitier clairement les composantes culturelles dans les textes littéraires afin que les apprenants puissent extraire les indices culturels dans ces textes.

Justement notre choix n'est pas aléatoire, la classe de la deuxième année moyenne bénéficie d'une richesse culturelle mieux que les autres niveaux, car le premier projet est intitulé : dire et jouer un conte, quant au deuxième projet : animer une fable et le troisièmes projet est : dire une légende, ces textes peuvent donner à l'élève une vision soit superficielle ou approfondie sur sa propre culture ou la culture de l'autre.

Durant notre expérimentation, nous avons projeté les textes au champ représentationnel d'**Henry Boyer** dans tous les textes et supports choisis car il aide les apprenants à extraire facilement les indices culturels.

Nous avonsgardé les mêmes textes du manuel car en tant qu'enseignant nous avons su remarquer que la majorité des enseignants ne font pas recours à des textes authentiques

Notre objectif est d'amener l'apprenant à identifier les éléments significatifs de sa propre culture et de la culture cible aussi de l'amener à relativiser son point de vue et remodeler ses représentations.

³²Kant.E, La théorie et la pratique, Hatier. 1990.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

III.1-L'activité expérimentale

Toute expérimentation est faite soit pour confirmer les hypothèses déjà prononcées ou les infirmer.

Dans notre expérimentation, nous avons commencé par trois séances d'observations, ensuite un pré-test où nous allons poser des questions qui cible l'aspect linguistique et puis après des questions qui ciblent la culture, ensuite nous passons à l'expérimentation et l'explicitation des composantes culturelles en puisant toujours de la grille d'Henry Boyer .

Finalement nous avons terminé notre expérimentation par un post-test ,où nous avons vérifier le degré de l'efficacité de l'explicitation des composantes culturelles.

III.2-Lieu de l'expérimentation

Notre expérimentation a été menée dans le C.E.M « Mouhamed Belgharbi » à Bordj Bou- Arreridj, un établissement avec 28 enseignants dont quatre parmi eux représente les enseignants de français langue étrangère.

L'enseignant de la classe de l'expérimentation est titulaire d'une licence en langue française. Il a cinq ans d'expérience.

III.3-L'échantillonnage

La classe de l'expérimentation se compose de 25 élèves. La majorité d'entre eux, ont l'âge de 13 ans où l'apprenant est capable d'aller au-delà des connaissances linguistiques et comprendre ce qui est plus important et plus utile en tant qu'acteur social a besoin des réalités culturelles afin d'avoir ses propres stratégies dans une telle ou telle communication.

Nous avons consacré neuf séances d'expérimentation avec cette classe. Trois séances d'observations. Une séance consacrée pour le pré-test et quatre séances d'explicitations des composantes culturelles, et nous avons terminé par un post-test qui sera tranchant en confirmant ou infirmant nos hypothèses.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

III.4-Description du manuel

Le manuel de la deuxième année moyenne est nouveau, conforme aux objectifs de la deuxième génération comme une nouvelle réforme pour l'amélioration du niveau des apprenants en français langue étrangère culturel et linguistique.

La couverture du manuel comprend des couleurs d'un arc-en-ciel et une photo de deux élèves de deuxième année moyenne.

La deuxième page est un avant propos qui donne des conseils précieux destinés aux élèves, il s'agit d'écouter, réviser et lire régulièrement à la maison.

Les textes de la compréhension de l'écrit ce qui nous intéresse, viennent toujours après les séances de l'oral / Compréhension.

Les textes sont écrit en script, les titres avec une couleur différente, les illustrations sont toujours présentes c'est-à-dire les éléments para textuels qui servent un facilitateur à la compréhension des textes.

Les textes sont d'un genre littéraire qui est le conte, le premier projet est :

Dire et jouer un conte, la tâche finale puisque nous sommes dans la pédagogie de projet , le deuxième projet est : animer une fable , sa tâche finale est réaliser un album de B.D et finalement le troisième projet est : dire une légende , sa tâche finale est de rapporter une histoire légendaire .

III.5-Choix des supports

Partant du premier texte, celui du « petit chaperon rouge », le conte est universel, on ne trouve presque jamais un enfant qui ignore cette histoire, Ce conte est plein d'indices culturels.

On commence par la relation familiale entre (fille _ mère) et (fille _ grand-mère) aussile chaperon rouge nous pouvons imaginer les vêtements de cette époque , la couleur rouge qui signifie l'amour, nous pouvons retirer aussi les plats préférés et disponible (le beurre , la galette), le loup qui représente toujours dans les contes la méchanceté .

Nous allons maintenant référer du champ représentationnel de Henry Boyer, où nous pouvons ainsi confirmer ou infirmer l'existence des composantes et indices culturels dans les texte .

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Perception globalisantes

N°	Caractéristique répertorielles de la culture		Types	Indices culturels
01	Perception globalisante	Du Peuple	Traits physiques	Petite fille met une cape Rouge
			Comportement Socio – économique	//// ///
		Du pays	Climat,	////
			Cadre naturel,	La forêt
			Situation Economique	L'élevage bovins et ovins

B. identification institutionnelle

N°	Caractéristique Répertorielles de la Culture		Types	Indices culturels
02	Identification institutionnelles		Ethnographiques	////////
			Folklorique	////
			Gastronomique	La galette _ Le beure
			touristique	La forêt

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

C. Patrimoine culturel

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
03	Patrimoine culturel	Œuvres	Le petit chaperon rouge
		Evénements	/////
		Patronymes	////
		Dates	///
		Objets	Cap rouge

D. Localisation géographique

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
04	Localisation géographique Une et / ou géopolitique	Mention de toponymes	Cabane en dehors du Village

E. Caractérisation par langue du pays

N°	Caractéristique répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
05	Caractérisation par langue du pays	Mots ou expressions empruntés cette langue	Petit chaperon rouge

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

F. Allusion à la situation / relations / fait intercommunautaire

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Indices culturels
06	Allusion à la situation / relation / faits intercommunautaires :	Sa mère et sa grand-mère l'aimait beaucoup. Grand-mère est malade apporte lui cette galette et ce petit pot de beurre.

Commentaire

Le conte du « Petit Chaperon rouge » est un conte universel plein d'indices culturels, il a une place importante dans le patrimoine culturel de différentes sociétés, ce conte peut mener les apprenants du **FLE** à l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle.

Texte 2 : Le petit garçon et la sorcière

Ce conte est plein d'indices culturels. On signale aussi que, si on trouve un seul indice culturel on peut aussi confirmer qu'il existe une dimension culturelle ou interculturelle.

a. Perception globalisante

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
01	Perception globalisante	Traits physiques	Horrible sorcière Maigre comme un vieux jeune femme
		Comportement socio-économique	Où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

			mouraient
		Climat	La sècheresse
		Cadre naturel	Le désert _ un cactus _ les fleurs fanaient _ l'herbe reverdissait _ cactus
		Situation économique	////////

B. Identification institutionnelle

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indice culturels
02	Identification institutionnelle,	Ethnographique	////////
		Folklorique	//////
		Gastronomique	//////
		Touristique	//////

C. Patrimoine culturel

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	types	Indice culturels
03	Patrimoine culturel :	Œuvre	le petit garçon et la sorcière Histoire de magie, conte Mexicain
		Événement	//////////
		Patronymes	Cucaracha _ Esteban
		Date	//////////
		Objet	Baluchan

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

D. Localisation géographique et / ou géopolitique

N°	Caractéristiques répertorielles de la	Types	Indices culturels
04	Localisation géographique et / ou géographique.	Mention de toponyme	Mexique, désert

E. Caractérisation par langue du pays

N°	Caractéristiques répertorielles de la	Types	Indices culturels
05	Caractérisation par langue du pays,	Mots ou expressions empruntés à cette langue	Cucaracha

F. Allusion à la situation / relations / faits intercommunautaire

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Indices culturels
06	Allusion à la situation / relations / faits intercommunautaire	Esteban toussota : Bonjour !je m'appelle Merci Esteban Je suis la fée de la forêt, Tu m'as délivrée. Je te protégerai toute ta vie

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Commentaire

Notre choix du deuxième texte est expliqué par sa richesse culturelle, le conte est mexicain et si nous suivons le champ représentationnel de Henry Boyer, l'apprenant peut avoir une idée assez claire sur le Mexique, bien sûr selon son jeune âge, les mots désert et sécheresse nous montrent le climat sec de ce pays, le nom propre Esteban et Cucaracha, ce sont les mexicain qui donnent ses prénoms, le Cactus qui est une plante qui pousse dans le pays désertique, quant au comportement des individus dans cette communauté, lorsque Esteban toussota avant de prendre la parole, ça nous donne une image sur le discipline et les mœurs pratiqués par cette communauté, aussi la fée délivrée qui a remerciée infiniment Esteban et elle lui promet de le protéger, sentiment de gratitude que l'apprenant peut retirer du mode de pensée mexicain et la connaissance de la culture de l'autre.

Texte n°03 : Un bûcheron honnête

Ce conte est universel, il a été traduit en plusieurs langues, il comprend plusieurs leçons morales, l'honnêteté et sa récompense et en parallèle les gens malhonnête et comment ils vont être punis.

Nous allons vérifier ce conte toujours selon le champ représentationnel de Henry Boyer.

a. Perception globalisantes

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture		Types	Indices culturels
01	Perception globalisante	Du peuple	Traits Physiques	Petit vieux à barbe blanche
			Comportement socio-économique	Pauvre bûcheron _ coupait du bois qu'il vendait au marché
		Du pays	Climat	//////////
			Cadre naturel	La foret _ les arbres
			Situation économique	Coupait du bois qu'il vendait au marché

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

b. Identification institutionnelle

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
02	Identification institutionnelle,	Ethnographique	////////
		Folklorique	//////
		Gastronomique	//////
		Touristique	//////

c. Patrimoine culturel

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
03	Patrimoine Culturel :	Œuvre	Conte des quatre vents, un bûcheron honnête
		Evènement	//////////
		Patronymes	//////
		Date	////
		Objet	La hache

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

d. Localisation géographique et / ou géopolitique. Mention de toponyme

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
04	Localisation géographique et/ou géopolitique	Mention de toponyme	La forêt

e. Caractérisation par langue du pays

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
05	Caractérisation par langue du pays,	Mots ou expressions empruntés à cette langue	Oh ! Merci mon frère

f. Allusion à la situation / relation/faits intercommunautaire

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Indices culturels
06	Allusion à la situation / relation / faits intercommunautaire :	J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre. Attends, je vais aller la chercher . Oh ! Merci mon frère.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Commentaire

Notre choix est expliqué par la richesse d'indices culturels. L'apprenant ne connaît pas la hache et quelle est son utilité. Dans ce conte il va découvrir cela, aussi dans une certaine époque les paysans coupaient du bois pour gagner leurs pain, et dans la culture française les gens donne toujours l'exemple du vieux à barbe blanche comme un porte –bonheur et ils seront optimistes de le voir ou de parler de lui, la morale aussi fait partie des indices culturels, c'est que l'honnêteté du bûcheron lui rend riche.

Texte N° 04 : Yennayer et la veille bergère

Ce conte est Algérien, il nous raconte sur la vie de nos ancêtres, la vie des paysans, des kabyles dans les hauts-montagnes et comment la vie était vraiment dure.

Dans ce conte les apprenants vont apprendre leurs propres cultures pour qu'ils puissent concrétiser le sentiment de l'algerianité afin de s'ouvrir aux nouveaux horizons.

Le champ représentationnel de Henry Boyer

a. Perception globalisantes :

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture		Types	Indices culturels
01	Perception Globalisante	Du Peuple	Traits physiques	Vieille bergère
			Comportement Socio – économique	La bergerie des chèvres
		Du Pays	Climat,	Un froid de canard _ il a plu _ il a neigé
			Cadre naturel, Situation économique	Un immense caroubier Une vieille bergère qui gardait ses chèvres

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

b. Identification institutionnelle

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
02	Identification institutionnelle	Ethnographique	////////
		Folklorique	//////////
		Gastronomique	//////
		Touristique	//////

c. Patrimoine culturel

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
03	Patrimoine Culturel :	Œuvres	Yennayer et la vieille bergère Les derniers kabyles
		Evènements	////////
		Patronymes	//////
		Dates	Yennayer
		Objets	//////

d. Localisation géographique et / ou géopolitique . Mention de toponyme

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
04	Localisation géographique et / ou géopolitique .	Mention de toponyme	Un immense caroubier la montagne

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

e. Caractérisation par langue du pays

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
05	Caractérisation par langue du pays,	Mots ou expressions empruntés à cette langue	Fourar / yennayer

f. Allusion à la situation / relations / faits intercommunautaire

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Indices culturels
06	Allusion à la situation / relation / faits intercommunautaires :	Frère fourar, l'ami des carnassiers . De ta trentaine, prête –moi un jour . Une bergère mal élevée m'a manqué de respect ! Je m'en vais de ce pas la coriger.

Commentaire

D'après le champ représentationnel de Henry Boyer, on constate que le conte a pris plusieurs dimension culturelles parmi celles-ci on cite que la bergerie était une activité pratiquée par la femme kabyle qui pris en charge la responsabilité avec son marie, le froid glacial dans la région kabyle, le caroubier qui est utilisé pour des raisons médicaux était un remède efficace pour plusieurs maladies.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Les mois « Fourar et Yennayer », « Fourar » : veut dire février et « yennayer » veut dire : janvier, ils font parties de la culture kabyle. Au moins il sait compter les mois de l'année utilisés par leur ancêtres qui font partie de son patrimoine culturel.

Texte N° 05 : « AÏN Bent El Sultane De Mascara »

Ce conte aussi est un conte algérien justement, c'est pour ancrer l'identité algérienne chez l'apprenant algérien. Lorsque l'apprenant entend « AÏn Bent Soltan », il sait qu'elle se localise à Mascara en plus les indices culturels que nous allons l'extraire selon le champ représentationnel de Henry Boyer.

a. Perception globalisantes

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture		Types	Indices culturels
01	Perception globalisante	Du Peuple	Traits physiques	////////
			Socio – économique	La famine s'installait
		Du Pays	Climat,	La sécheresse
			Cadre naturel,	Un grenadier _ une flaque d'eau _ un ruisseau _ Oued Toudmem
			Situation économique	La famine s'installait.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

b. Identification institutionnelle

N°	Caractéristiques répertorielle de la culture	Types	Indices culturels
02	Identification institutionnelle,	Ethnographique	////////
		Folklorique	////
		Gastronomique	///
		Touristique	///

c. Patrimoine culturel

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
03	Patrimoine Culturel :	Œuvres	Aïn Ben Soltane de Mascara, légende de roi.
		Evènements	//////////
		Patronymes	////
		Dates	///
		Objets	Deux gobelets en or la pioche

d. Localisation géographique et / ou géopolitique . Mention de toponyme

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
04	Localisation	Mention	Oued Toudmem Mascara

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

	géographique et / ou géopolitique .	de toponyme	Aïn Bent Soltane
--	---------------------------------------------------------	----------------	------------------

e. Caractérisation par langue du pays

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturels
05	Caractérisation par langue du pays,	Mots ou expressions empruntés à cette langue	Sire, dit le vieux Aïn Ben Soltane Oued Toudmem Lowayla, Sultan

f. Allusion à la situation / relations / faits intercommunautaires :

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Indices culturels
06	Allusion à la situation / relation / faits intercommunautaires :	La fille du Sultan assistait aux événements le cœur meurtri Elle priait de toute ses larmes et priait de tout son cœur, implorant Dieu de secourir les hommes, les animaux, les plantes et tous ceux qui sont touchés par la sécheresse Sur l'ordre du roi, en détruisit une partie du mur.

Commentaire

Comme on nous avons vu, le conte est plein d'indices culturels, commençant par « Aïn » qui veut dire « fontaine » en langue française, mais justement l'auteur a voulu garder le nom en arabe « Aïn Bent Sultane » pour donner son aspect culturel, son originalité algérienne, on peut aussi constater que la région de Mascara est une région agricole par excellence à cause de sa disponibilité d'eau

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

que ce soit des oueds comme oued Toudmem ou des puits, le roi s'appelle sultane en arabe qui ne peut pas décider seul, mais il revient aux savants et les gens sages de son pays. Le grenadier signifie qu'il existe des vergers dans cette région.

Donc, l'apprenant peut retirer à travers le champ représentationnel de Henry Boyer beaucoup de choses sur Mascara surtout « Aïn Bent Sultane » qui est considérée comme un patrimoine culturel pour tous les algériens non seulement les habitants de Mascara.

Texte N° 06 : Le Sahara

Cette légende est amusante qui est une légende algérienne et plus précisément c'est une légende des touaregs. Nous avons bien remarqué que les concepteurs essaient de citer la culture des quatre coins du pays du nord au sud et de l'est à l'ouest. Passons maintenant au champ représentationnel de Henry Boyer.

a. Perception globalisante

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture		Types	Indices culturels
01	Perception globalisante	Du Peuple	Traits Physiques	////////
			Comportement socio-économique	Les dattes _ immense Jardin
		Du pays	Climat,	Il fait beau _ sécheresse
			Cadre naturel	un immense jardin _ le paysage verdoyant _ le Sahara s'installait
			Situation économique	////

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

b. Identification institutionnelle

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturel
02	Identification institutionnelle,	Ethnographique	////////
		Folklorique	////
		Gastronomique	////
		Touristique	////

c. Patrimoine culturel

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	types	Indices culturel
03	Patrimoine culturel :	Œuvres	Le Sahara légende des touareg
		Evènements	Un jour quelqu'un dit un mensonge
		Patronymes	////
		Dates	////
		Objets	////

d. Localisation géographique et / ou géopolitique. Mention de toponyme

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturel
04	Localisation géographique et / ou géopolitique.	Mention de Toponyme	Sahara _ un immense jardin Touareg

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

e. Caractérisation par langue du pays

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Types	Indices culturel
05	Caractérisation par langue du pays :	Mots ou expressions empruntés à cette langue	Sahara

f. Allusion à la situation / relations / faits intercommunautaire :

N°	Caractéristiques répertorielles de la culture	Indices culturel
06	Allusion à la situation / relations / faits intercommunautaire :	Les hommes étaient loyaux et francs si bien que le mot mensonge n'existait pas. Les hommes haussèrent les épaules et se mirent à plaisanter. Heureusement qu'il ya des hommes qui ne mentent pas.

Commentaire

Cette légende nous raconte sur la mentalité et le mode de pensée des gens de Sahara, qui sont loyaux et francs, ils ont un bon cœur, les oasis de notre Sahara qui sont le paradis sur terre. Les apprenants auront l'envie alors de visiter notre grand et vaste Sahara, ils auront alors l'envie de connaître la culture et les coutumes des Touareg, leurs spécificités.

Donc, l'explicitation des composantes culturelles à travers le champ représentationnel peuvent donner à l'apprenant l'accès à la connaissance de sa propre culture ou la culture d'autrui.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

III.6-Les étapes de l'expérimentation

III.6.1-l'observation : Nous avons commencé notre expérimentation par trois séances d'observations selon la grille d'observation suivante

1. Les coordonnées de l'observation

Etablissement :	Date :
Observateur :	Statut de l'observateur :
Enseignant :
Classe :	Age des élèves :
Nombre d'élèves :
Nombre d'années de français :

2. Les objectifs pédagogiques

Activité :
Sujet de la leçon :
Objectifs :
.....
.....
Matériel et supports :
.....
Les objectifs ont-ils été réalisés?.....
Le sujet de la leçon convient-il à l'âge des enfants?.....
Le sujet est-il d'actualité?.....
Le sujet relève-il du programme?.....

3. Observations centrées sur l'enseignant :

Comment l'enseignement explique-il la leçon?.....
.....
Comment évalue-il ses élèves?.....
.....

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Comment corrige-t-il les erreurs?..... Observations sur ses compétences :

4. Observation centrées sur les apprenants

Nombre d'apprenant : Filles :..... garçon :..... Compétence langagières des apprenants : Motivation :..... Participation :..... Nombre d'apprenants qui participent :.....

5. Observation centrés sur les outils et les interactions maire-élève

Utilisation de la langue française : Utilisation de la langue maternelle :..... Temps de parole de l'enseignant :..... Temps de parole des apprenants :.....

6. Le déroulement de la leçon

Rythme de la leçon :.....

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Structuration :

7. Observations centrées sur les techniques utilisées et les tâches :

Explication du professeur :

Travail des élèves :

Activités et tâches :

8. Observations centrées sur l'espace de la classe

Salle de classe :

.....

Equipement technique :

.....

.....

.....

9. Observations d'ordre général

.....

.....

.....

.....

.....

Commentaire

Ce que nous avons constaté durant notre observation en trois séances, nous pouvons confirmer que l'enseignant n'a transmis aucune information liée à la culture. Il s'intéresse seulement aux connaissances purement linguistiques. Tandis que la culture est carrément négligée soit par ignorance ou par négligence, alors que durant les séances de la compréhension de l'écrit les indices culturels sont présents, il ne reste que de les montrer et expliciter aux apprenants car le rôle de l'enseignant tourne toujours autour de l'explicitation. L'approche par compétence basée sur une logique d'apprentissage ne veut en aucun cas amoindrir le rôle de l'enseignant. Elle se propose d'aider l'enseignant à devenir autonome en le libérant du « carcan » des fiches pédagogiques qui ne tiennent pas compte des spécificités de chaque élève. L'enseignant, sans abandonner son rôle, ne doit plus se contenter de dispenser des contenus mais il doit expliciter l'implicite.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

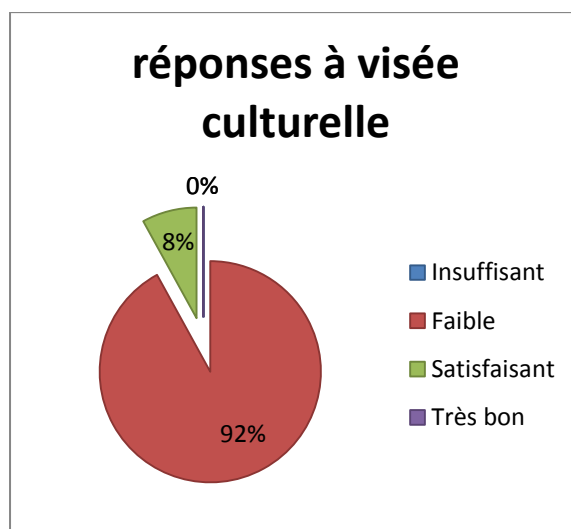
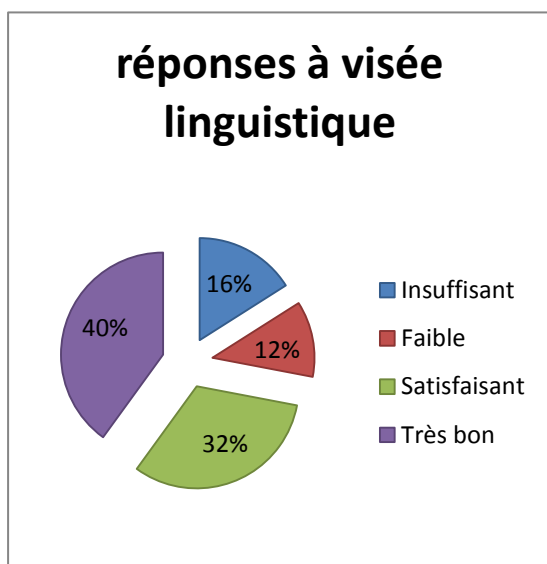
III.6.2- Pré-test

Après les trois séances de l'observation, nous passerons ensuite à un pré-test où nous verrons si les apprenants peuvent répondre aux questions qui ciblent la culture.

appréciations	réponses à visée linguistique	réponses à visée culturelle
Insuffisant	04	00
Faible	03	24
Satisfaisant	08	01
Très bon	10	00
Total	25	25

Texte : Le Petit Chaperon Rouge

1. Relève du textes la formule d'ouverture ?
2. Qui sont les personnages du texte ?
3. Pourquoi on l'appelle petit chaperon rouge ?
4. Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?
5. Relève du texte les indices culturels suivants :
 - Trait physique :
 - Situation socio-économique :
 - Gastronomique :



Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Résultats

Nous avons obtenu des résultats satisfaisants pour les premières questions, à partir de la première question jusqu'à la troisième question, quant à la quatrième et la cinquième question qui ciblent la culture, tous les apprenants ont laissé les feuilles vides, c'est-à-dire ils n'ont pas répondu à ce genre de question .

Commentaire

Nous avons confirmé après la correction des copies des apprenants que ces derniers ignorent carrément l'aspect culturel dans les textes auxquelles, ils n'ont aucune idée. Ils ont pu répondre aux questions qui concerne la situation de communication c'est-à-dire les objectifs linguistiques mais ce n'est pas suffisant surtout avec l'approche communicative adoptée par notre tutelle qui insiste sur l'ouverture à d'autres cultures et la connaissance de soi-même et de l'autre.

Ils nous restons à savoir si l'explicitation des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit rend l'apprenant capable de repérer le culturel dans le linguistique.

III.6.3-Les séances de l'expérimentation :

Durant notre expérimentation, nous avons mis pour chaque séance une fiche pédagogique qui contient en premier lieu des questions d'ordre linguistique et puis après des questions d'ordre culturel.

Nous avons déjà cité des indices culturels de tous les textes choisis, donc ce n'est pas la peine de les répéter.

Nous avons choisi quatre textes, donc quatre séances et quatre fiches pédagogiques.

Séance expérimentale (01) :

Fiche pédagogique N° 1 :

Texte : « Un bûcheron honnête »

Voir : annexe 01

Activité : Compréhension de l'écrit.

Durée : Deux heures.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Support : Manuel P 13

Compétence à installer : Saisir le sens d'un message écrit.

Compétences transversales :

- Apprendre à se positionner en tant que lecteur Questionner un texte pour en construire le sens.
- Développer des stratégies de compréhension.

Objectifs D'apprentissage :

1) Objectifs culturels :

- L'apprenant sera capable de repérer le culturel dans le linguistique
- Connaître les indices culturels à travers le champ représentationnels d'Henry Boyer.
- Connaître la culture des pays et des régions pour éviter les clichés et les stéréotypes.

2) objectifs linguistiques :

- construire du sens à partir d'un texte écrit.
- Acquérir un comportement de lecteur autonome .
- Faire une lecture réflexive.

Déroulement de la séance :

1) Eveil de l'intérêt : l'enseignant commence son cours en déterminant à ses apprenants que l'objectif premier et dernier d'un conte n'est pas de faire un résumé ou répondre à quelques questions banales, mais à connaître le monde qui nous entoure et comprendre la vie, la culture des gens qui vivent dans cet univers.

2) Explicitation des indices culturels dans les textes : L'enseignant montre clairement aux apprenants comment ils peuvent trouver les indices culturels, dans les textes, en faisant recours au champ représentationnel de Henry Boyer (en a déjà précisé ça dans le choix des textes). C'est pour cela qu'on a consacré 2 heures dans cette séance.

3) Etude du para texte :

Activité 1 : Repérage des éléments périphériques du texte pour bâtir des hypothèses de sens.

1) D'où est extrait ce texte ?

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

- Ce texte est extrait du conte des quatre vents.

2) Qui en-est l'auteur ?

- L'auteur est Natha Caputo.

3) Ya t-il des illustrations dans ce conte ?

- Oui, il ya des illustrations.

Activité 2 : Lecture silencieuse guidée, avec consigne de repérage d'indices culturel.

- Les élèves lisent le texte silencieusement afin de vérifier les hypothèses de sens, de repérer quelques indices culturels.

4) **Analyse et exploitation du texte**

a. **Compréhension globale**

1) Par quelle expression commence cette histoire ?

Cette histoire commence par la formule « Il ya longtemps »

2) Complète le tableau :

Les personnages	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule ?
Le bûcheron honnête	dans la forêt	Il ya longtemps

2) Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?

- Le bûcheron coupait le bois dans la forêt, il utilise une hache.

b. **Compréhension approfondie :**

1) Relève dans le texte les indices culturels suivants :

a. perception globalisante :

- Traits physiques : un petit vieux à barbe blanche

- Cadre naturel : La forêt _ La rivière.

- Situation économique : Un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

2) La cognée est : a. La partie en bois par qu'elle on tient la hache.

b. La partie en fer qui sert à couper le bois

La cognée est : c. La partie en fer qui sert à couper le bois.

3) Pourquoi le bûcheron est-il récompensé ?

- Le bûcheron a été récompensé car il était honnête

-

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

C. Synthèses

- Que représente le petit vieux à barbe blanche dans la culture française.
- Le petit vieux à barbe blanche représente le savoir et la sagesse.

Commentaire

Dans la première séance de notre expérimentation, nous avons bien remarqué que les apprenants ont répondu aisément aux questions à visée linguistique, après une explicitation bien détaillée des indices culturels et une écoute attentive de la part des apprenants ils ont pu répondre aux questions qui ciblent le côté culturel de la langue mais seulement une minorité.

A la fin de la séance les apprenants ont retenu la signification du petit vieux à barbe blanche, aussi à l'époque ce n'était pas facile pour gagner du pain, aussi pour la nature la forêt, la rivière, cela nous donne une image claire sur le climat de l'occident.

Séance expérimentale (02) :

Fiche pédagogique N° 2 :

Texte : Le petit garçon et la sorcière **voir : annexe 02**

Activité : Compréhension de l'écrit

Durée : 1 heure

Compétence à installer : saisir le sens d'un message écrit.

Compétences transversales :

- Apprendre à se positionner en tant que lecteur Questionner un texte pour en construire le sens.
- Développer des stratégies de compréhension.

Objectifs D'apprentissage :

1) Objectifs culturels :

- L'apprenant sera capable de repérer le culturel dans le linguistique

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

- Connaître les indices culturels à travers le champ représentationnels d'Henry Boyer.
- Connaître la culture des pays et des régions pour éviter les clichés et les stéréotypes.

2) objectifs linguistiques :

- construire du sens à partir d'un texte écrit.
- Acquérir un comportement de lecteur autonome.
- Faire une lecture réflexive.

Déroulement de la séance :

1) **Eveil de l'intérêt :** l'enseignant rappelle une deuxième fois les apprenants sur l'objectif primordial pendant une séance de compréhension de l'écrit c'est de comprendre la vie et la culture des gens. C'est-à-dire assurer un équilibre entre la construction de la signification et l'appréciation des textes de qualité.

2) **Etude du paratexte :** Repérage des éléments périphériques du texte pour bâtir des hypothèses de sens :

a) D'où est extrait ce conte.

- Ce texte est extrait de : Histoire de magie.

b) Qui en est l'auteur ?

- L'auteur est : Emmanuelle Le Petit.

c) Que représente l'image dans le texte ?

- Dans le conte l'image représente une femme et un garçon dans le désert.

3) **Lecture silencieuse :** guidée avec consigne de repérage d'indices textuel

- Les élèves lisent le texte silencieusement afin de vérifier les hypothèses de sens, de repérer quelques indices culturels.

a) Analyse et exploitation du texte

b) Compréhension globale

1. Qui était Esteban ? Que fait-il un matin ?

- Esteban était un petit garçon, un matin il décida à rencontrer la sorcière qui causa le désert dans son village.

2. Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban : a) en grenouille. b) en scorpion. c) en tortue.

- La sorcière transforma Esteban en scorpion.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

c) Compréhension approfondie

1. Relève du texte les indices culturels suivants :

a. Patrimoine culturel

- **Œuvre** : Le petit garçon et la sorcière.
- Histoire de magie.
- **Patronyme** : Cucaracha, Esteban.

b. Perception globalisante

- Climat : sècheresse _ désert.
- Cadre naturel : les fleurs fanaient _ l'herbe reverdissait.

2. Que fait la sorcière à Esteban.

- La sorcière le transforma en scorpion.

3. Comment Esteban à pu se sauver et sauver la jeune femme ?

- Esteban courut vers la bouche de la sorcière et entra de dans et retira trois épines de cactus d'une petite chose sèche rabougerie.

4. Pourquoi la fée de la forêt a promis Esteban de le protéger car il l'a délinée d'un bien vilain sortilège.

4) Synthèse : Après la collecte des indices culturels, que peux-tu retenir ?

Après la collecte des indices culturels je peux dire que ce cette reflète la culture mexicaine.

Commentaire

Quant à la deuxième séance, nous étions surpris par l'enthousiasme et la dynamique des apprenants, non seulement dans les questions à visée linguistique mais aussi celles qui ciblent la culture.

Les apprenants font une projection du champ représentationnel de Henry Boyer au texte étudié.

Ils ont pu repérer le culturel dans le linguistique, au contraire, nous avons remarqué qu'ils ont donné un plus d'importance au culturel que le linguistique qu'ils ont toujours l'habitude à rencontrer presque les même consignes. Alors le changement des questions les a donné une dynamique et beaucoup de connaissances culturelles qui se cachent derrière le conte.

L'explicitation de la culture nécessite un travail, une sorte de familiarisation avec le champ de l'interculturel, surtout avec des jeunes apprenants âgés de 13 ans.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Séance expérimentale N°(03) :

Fiche pédagogique N° 3 :

Texte : Aïn Bent Sultan de Mascara

voirannexe : 03

Activité : Compréhension de l'écrit.

Durée : 1 heure

Compétence à installer : saisir le sens d'un message écrit.

Compétences transversales :

- Apprendre à se positionner en tant que lecteur.
- Questionner un texte pour en construire le sens.
- Développer des stratégies de compréhension.

Objectifs D'apprentissage

1) Objectifs culturels

- L'apprenant sera capable de repérer le culturel dans le linguistique.
- Connaître les indices culturels à travers le champ représentationnels d'Henry Boyer.
- Connaître la culture des pays et des régions pour éviter les clichés et les stéréotypes.

2) objectifs linguistiques

- construire du sens à partir d'un texte écrit.
- Acquérir un comportement de lecteur autonome.
- Faire une lecture réflexive.

Déroulement de la séance

- 1) Eveil de l'intérêt :** L'enseignant demande aux élèves où se trouve Mascara et-est ce qu'ils connaissent des monuments qui caractérisent cette région ?
- 2) Etude de paratexte :** Repérage des éléments périphériques du texte pour bâtir des hypothèses de sens.
 - a) D'où est extrait ce conte ?

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

- Ce conte est extrait de légendes de rois.

b) Qui en est l'auteur ?

- L'auteur est : Belkacem Ould Mokhtar Hadjail.

c) Que représente l'image dans le texte ?

- Dans le texte l'image représente une fontaine.

3) Lecture silencieuse : guidé avec consigne de repérage d'indice textuel :

Les élèves lisent silencieusement le texte afin de vérifier les hypothèses de sens et repérer les indices culturels

4) Analyse et exploitation du texte :

a) Compréhension globale

1) Qui est Lowayla ?

- Lowayla est la fille du sultan.

2) Pourquoi la famine s'installait ?

- La famine s'installait car les sources se tarissaient et les puits s'asséchaient.

b) Compréhension approfondie

1) Relève du texte les indices culturels suivants :

a. Perception globalisante :

- Situation socio-économique : La famine.

- Cadre naturel : un grenadier_ une flaque d'eau_ un ruisseau_ Oued Toudmem.

b. Localisation géographique :

- Mention de toponyme : Oued Toudmem_ Mascara_ Aïn ben Soltan.

c. Caractérisation par la langue du pays mots ou expressions empruntés à cette langue :

- Sire, Aïn Bent Soltan, Lowayla, Sultan.

1- Un ruisseau passe sous le rempart- le rempart est :

a) Un pont _ b) Un mur c) un toit.

- Le rempart est : b) Un mur.

2- Que voit-on un jour près du grenadier ?

- Un jour on voit près du grenadier une flaque d'eau qui recouvrait de plus en plus la terre.

3- Quand on a remonté l'eau vers les appartements, que s'est-il passé?

- Quand on a remonté l'eau vers les appartements la source d'eau s'arrêta.

4- Le roi fait venir un vieux suivant. Que dit ce savant ?

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

- Quand le roi fait venir un vieux savant, ce dernier lui dit de laisser les travaux à la généreuse Lowayla.

-

5) Synthèse :

1- Pourquoi l'eau sortit au premier coup de pioche de Lowayla.

- L'eau sortit au premier coup de pioche de Lowayla car elle aimait son peuple.

2- Quelle culture reflète ce conte ?

- Ce conte reflète le patrimoine culturel algérien « Aïn Bent Sultan ».

Commentaire

Dans la troisième séance de notre expérimentation on a remarqué que les apprenants ont donné un intérêt particulier car il s'agit d'un conte algérien et de mots en arabes qui ont attiré leur attention.

Pour ce conte algérien intitulé « Aïn Bent Sultane », qui existe vraiment à Mascara, donc ils ont appris ces informations culturelles de leurs pays racontées par leurs ancêtres, mais l'objectif principal est d'installer le sentiment de l'algérianité et connaître son identité culturelle.

Donc le culturel dans le linguistique devient une tâche nous pouvons dire amusante pour les apprenants, ensuite ils font un tissage entre ces indices culturels pour qu'ils puissent avoir une idée générale sur sa culture ou la culture d'autrui.

Séance expérimentale N°04 :

Fiche pédagogique N° 04 :

Texte : Yennayer et la vieille bergère **voirannexe :04**

Activité : Compréhension de l'écrit.

Durée :1 heure

Compétence à installer : saisir le sens d'un message écrit.

Compétences transversales :

- Apprendre à se positionner en tant que lecteur
- Questionner un texte pour en construire le sens.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

- Développer des stratégies de compréhension.

Objectifs D'apprentissage :

1) Objectifs culturels :

- L'apprenant sera capable de repérer le culturel dans le linguistique
- Connaître les indices culturels à travers le champ représentationnels d'Henry Boyer.
- Connaître la culture des pays et des régions pour éviter les clichés et les stéréotypes.

2) objectifs linguistiques :

- construire du sens à partir d'un texte écrit.
- Acquérir un comportement de lecteur autonome.
- Faire une lecture réflexive.

Déroulement de la séance :

1) Eveil de l'intérêt : l'enseignant commence son cours par une question :

- Qui est parmi vous d'origine kabyle ?

S'il va le trouver, il lui pose une autre question :

Connais-tu la légende de Yennayer et la vieille bergères?

2) Etude du paratexte : Repérage des éléments périphériques du texte pour bâtir des hypothèses de sens

1. D'où est extrait ce conte?

- Ce conte est extrait du livre les derniers kabyles.

2. Qui en est l'auteur ?

- L'auteur est : Rachid Oulebsir.

3. Que représente l'image ?

- L'image représente une journée hivernale de yennayer et fourar.

3) Lecture silencieuse : guidée par consigne de repérage d'indices textuels :

Les élèves lisent silencieusement le texte afin de vérifier les hypothèses de sens et repérer les indices culturels

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

4) Analyse et exploitation du texte :

a) Compréhension globale :

1. Fourar est : a) une saison. b) Un mois. c) Une année. d) Un jour.

- Fourar est : b) Un mois.

2. Quand cette histoire s'est déroulée?

- Cette histoire s'est déroulée dans le passé il était une fois.

3. La bergère : a) achète les bêtes. b) vend les bêtes. c) garde les bêtes. d) chasse les bêtes.

b) Compréhension approfondie :

1. Relève du texte les indices culturels suivants :

1) Perception globalisante :

- Traits physiques : vieille bergère.
- Climat : un froid de canard, il a plu il a neigé
- Situation socio-économique : Une vieille bergère qui gardait ses chèvres.

2) Caractérisation par la langue du pays.

- Mots ou expressions empruntés à cette langue : Fourar _ Yennayer.

2. Pourquoi Yennayer n'a pas causé un seul frisson.

- Yennayer n'a pas causé un seul frisson pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.

3. Yennayer fut blessé. Pourquoi ?

- Yennayer fut blessé car la vieille bergère se moquait de lui.

4. Que fait-il pour se venger de la bergère?

- Pour se venger de la bergère il a emprunté un jour à fourar.

-

5) Synthèse

A l'époque nos grands-mères aidaient nos grands-pères dans des travaux durs. Explique ça.

Nous pouvons expliquer ça par la culture de nos ancêtres qui est basée sur l'entraide et l'amour réciproque entre les membres de la famille.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Commentaire

La quatrième séance aussi a été caractérisée par l'attachement des apprenants aux composantes culturelles qui se trouvent dans le conte.

Ce qui nous a étonnés, c'est que tous les apprenants ont répondu à toutes les questions qu'elle soient linguistiques ou culturelles.

L'enseignant a clôturé par une question de contrôle. Quelle culture reflète cette légende?

Presque tous les élèves disent qu'elle reflète la culture Kabyle.

Nous avons remarqué que les apprenants ont une prédisposition à trouver les indices culturels dans n'importe quel texte.

Post-test

- **Texte : Le Sahara** voir : annexe N°
- Les questions de la compréhension de l'écrit voir annexe :

Pour voir et contrôler concrètement l'efficacité de l'enseignement explicite des composantes culturelles dans les textes, nous avons conçu une grille d'évaluation qui est la suivante :

1) Choisis la bonne réponse : ce texte est : a) Une fable.

b) Une légende.

2) La terre était : a) Un immense jardin.

b) Un immense Sahara.

3) Que s'est-il passé après, et dites pourquoi ?

4) Cette légende est : a) Etrangère.

b) Algérienne.

5) Relève du texte, les indices culturels

- Du peuple :
- Socio-économique :

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

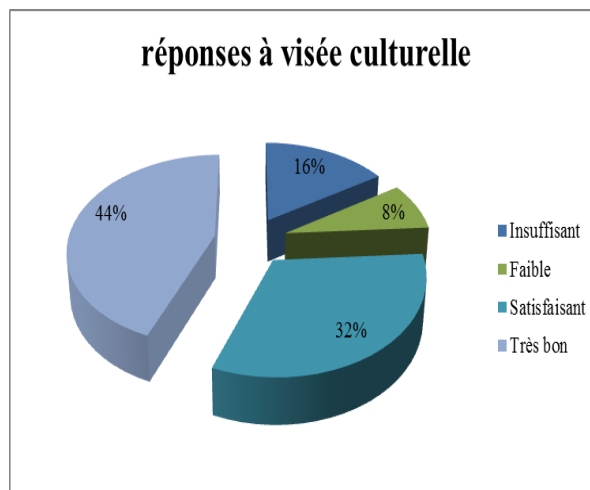
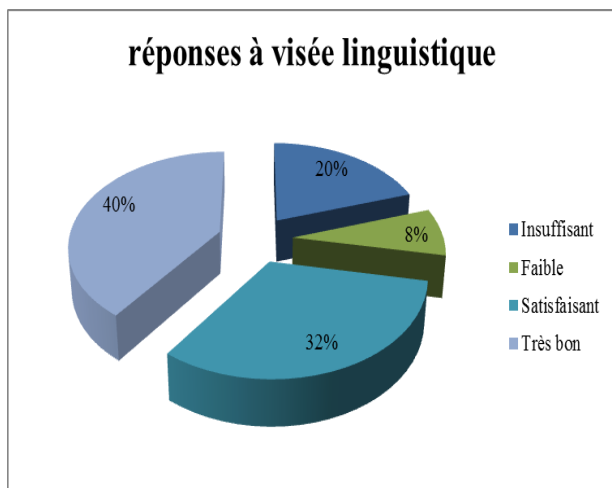
- Localisation Géographique :

6) Cette légende reflète cette culture ?

.....

Post-test

appréciations	réponses à visée linguistique	réponses à visée culturelle
Insuffisant	05	04
Faible	02	02
Satisfaisant	08	08
Très bon	10	11
Total	25	25



Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Commentaire :

Nous avons vu dans la grille d'évaluation que les résultats obtenus sont très satisfaisants. Les deux objectifs sont atteints : linguistique et culturel.

Le champ représentationnel de Henry Boyer est connu par sa simplicité et aussi son efficacité à pouvoir trouver le culturel qui se cache derrière les textes.

Nous n'avons aucun doute pour ces résultats, car durant les séances de l'expérimentation les apprenants ont montré une assimilation rapide et puis après ils peuvent donner une image culturelle que l'enseignant veut transmettre à leurs jeunes apprenants comme une compétence transversale.

Chapitre III : Mise en place d'une démarche d'explicitation des composantes culturelles

Conclusion

L'enseignant doit se fixer dans les activités de la compréhension de l'écrit comme premier objectif de faire découvrir la culture des apprenants et puis après la culture d'autrui, en leur donnant une méthode pour qu'ils soient des lecteurs critiques et autonomes.

C'est à l'enseignant d'approfondir les textes surtout narratifs pour leurs richesses culturelles en suivant des modèles simples et efficaces, simple car nous adressons à des jeunes apprenants qui ont l'âge de 13 ans.

Nous avons confirmé qu'avec une explicitation des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit que nous pouvions installer chez l'apprenant une compétence inter (culturelle), qui est la finalité de tout apprentissage.

La motivation des apprenants lors des séances de notre expérimentation est expliquée par l'inhabitude des apprenants à l'acquisition des savoirs culturelles, et le champ représentationnel de Henry Boyer les a plu pour extraire les indices culturels car il est très facile pour chaque apprenant de l'utiliser.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Actuellement, la pluralité culturelle est au centre de notre vécu social, c'est pour cela que notre recherche s'est basée sur l'extraction des composantes culturelles existant dans les textes.

Notre travail de recherche intitulé « adopter un enseignement explicite des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit. », est basé sur l'enseignant étant donné que ce dernier est un passeur culturel sachant que connaître une langue est d'abord connaître sa culture, nous devons donc prendre en considération cet aspect culturel primordial de la langue en l'explicitant dans les séances de la compréhension de l'écrit pour favoriser l'apprentissage inter (culturel).

Partant de nos hypothèses en allant ensuite à la déduction, notre recherche est qualifiée pour une recherche hypothético-déductive, nous tentons à travers notre expérimentation de confirmer ou infirmer nos hypothèses

Notre expérimentation a commencé par trois séances d'observations où nous avons confirmé qu'il n'y a aucune explicitation des composantes culturelles de la part de l'enseignant dans les séances de la compréhension de l'écrit, en tant qu'étudiants chercheurs nous avons remarqué que la plupart des enseignants ne tentent pas d'atteindre les objectifs culturels qui sont au centre d'intérêt de la tutelle mais ils se contentent de l'enseignement linguistique.

Après les trois séances de l'observation nous avons mis à la disposition des apprenants un pré-test par le quel nous avons constaté que la quasi-totalité des apprenants ne sont pas parvenus à répondre aux questions qui ciblent l'aspect culturel chose qui rend la compréhension de la langue très difficile car la seule dimension linguistique ne leur permet pas de s'exprimer aisément.

Partant de cette conviction, notre expérimentation se veut une tentative pour vérifier si l'explicitation des composantes culturels dans les textes lors des séances de la compréhension de l'écrit peut leur faciliter une bonne compréhension et utilisation de la langue comme moyen de communication qui reflète et véhicule la culture de sa communauté de provenance.

L'enseignement et l'explicitation des composantes culturelles nous a montré une absence totale d'un enseignement dit culturel dans la classe de FLE où la majorité des enseignants se base sur la dimension instrumentale de la langue.

Les résultats de notre recherche ont montré que l'explicitation des composantes culturelles lors des activités de la compréhension de l'écrit, peut installer petit à petit chez les apprenants une compétence inter (culturelle), soit à l'immédiat ou dans le futur car ces jeunes apprenants seront des futurs citoyens et justement le rôle principal de l'enseignant est de les préparer pour qu'ils

Conclusion générale

soient capables d'agir, influencer et de s'ouvrir sur le monde, c'est pour cela qu'il faut toujours chercher derrière les mots.

Nous avons confirmé que l'explicitation des composantes culturelles durant les activités de la compréhension de l'écrit peut non seulement donner des résultats très satisfaisants mais encore créer une atmosphère d'enthousiasme et de dynamisme dans une classe de FLE.

Les apprenants ont montré un attachement inattendu envers l'aspect culturel car ils n'avaient pas l'habitude d'acquérir ce genre d'enseignement surtout avec les contes qui nourrisse la culture des apprenants soit des contes algériens pour ancrer leur identité soit des contes étrangers pour s'ouvrir sur le monde extérieur et c'est l'objectif déjà fixé par l'institution.

Le système éducatif en Algérie fixe les finalités au terme de l'article quatre de la loi d'orientation de : « permettre d'au moins deux langues étrangères en tant que moyen d'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et au échange avec les cultures et les civilisations étrangères »¹

Il paraît clair que le linguistique n'est qu'un moyen qui est au service de la culture, donc les enseignants doivent être conscients en ça, mais sur le terrain et en tant qu'enseignant ils ne possèdent pas cette compétence alors comment nous voulons qu'ils la transmettent à leurs apprenants ? alors que l'explicitation des signes culturels dans la classe aide les apprenants à acquérir des compétences de repérage, d'analyse et au fur et à mesure avec le temps et les fréquentations des gens issus de d'autres cultures qu'ils peuvent finalement acquérir une compétence inter (culturelle).

En guise de conclusion, il est temps de repenser nos manières de faire avec cet aspect essentiel de la langue qui est l'aspect culturel et pourquoi pas d'aller vers une formation des enseignants sur l'interculturel.

¹Loi d'orientation sur l'Education nationale, N°08-04 du 23 janvier 2008.

Annexes

Bibliographie

I. Ouvrages :

Ouvrages imprimés :

1. Abdallah-Preteceille.M.L'éducation interculturelle que sais-je ? P.U.F.Paris.
2. Bayram.Mgibkova, B, et al. Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. E D conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002 .
3. Boyer. H, les représentations interculturelles en didactique de langues et des cultures, enquête et analyse, l'harmattan. Paris.
4. Conseil de l'Europe. Cadre Européen commun de Référencer pour les langues Didier. Paris.
5. Cuq.J.P et Gruca I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Horizon groupe. Paris.
6. Giasson. J.F. la lecture, l'enseignement reçu en classe. Mont-Réal, Ville-Marie. 2011.
7. Kant. E, la théorie et la pratique, Hatier.1990.
8. Karin, Sch. Parcours pour une formation à l'interculturel. Université de Cap Town. 2010.
9. Liria, PH. L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Maison des langues. Paris, 2003.
10. Mackey. W. Bilinguisme et contact des langues klincksieck, Paris, 1976.

11. Porcher. L, et Abdallah. M. Pretceille. Education et communication interculturelle, PUF. Paris, 2001.
12. Porcher. L, le français langue étrangère. Hachette. Paris, 1995.
13. Tardif. J, pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive. Mont-Réal, logique. 1997.
14. Windmüller. F, « Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. », leurre ou réalité ? Ed, Giessener. Elektronische Bibliothek : Allemagne, 2015.
15. Windmüller. F, l'approche culturelle et interculturelle. Belin. Paris, 2011.

Articles de revues :

- 1- Blanchet, Ph. L'approche interculturelle en didactique du FLE, In : « cours d'UED de didactique du français langue étrangère ». Service universitaire d'enseignement à distance. Université Rennes 2 Haute Bretagne. 2005, p 06. Publication de l'université de Rennes.
- 2- Josette, vs « quel interculturel en classe de FLE analyse et proposition de scénarios » In : Synergies Chine N° 08. 2013, p 69.
- 3- Kramsh -C- 1995. La composante culturelle de la didactique des langues. In : J. Pécheur, Grigner (ed), le français dans le monde : méthodes et méthodologies numéro spécial Paris : Hachette. p54.

Dictionnaires :

- 1- Cuq. J. P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde CLE international. Paris 2003. P 224.
- 2- Dictionnaire de l'éducation de Renald Legendre 1998. P 113.

Documents officiels :

- 1- Document d'accompagnement du programme de français (cycle moyen). Ministère de l'éducation nationale. 2011.

Bibliographie

I. Ouvrages :

Ouvrages imprimés :

1. Abdallah-Preteceille.M.L'éducation interculturelle que sais-je ? P.U.F.Paris.
2. Bayram.Mgibkova, B, et al. Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. E D conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002 .
3. Boyer. H, les représentations interculturelles en didactique de langues et des cultures, enquête et analyse, l'harmattan. Paris.
4. Conseil de l'Europe. Cadre Européen commun de Référence pour les langues Didier. Paris.
5. Cuq.J.P et Gruca I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Horizon groupe. Paris.
6. Giasson. J.F. la lecture, l'enseignement reçu en classe. Mont-Réal, Ville-Marie. 2011.
7. Kant. E, la théorie et la pratique, Hatier.1990.
8. Karin, Sch. Parcours pour une formation à l'interculturel. Université de Cap Town. 2010.
9. Liria, PH. L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Maison des langues. Paris, 2003.
10. Mackey. W. Bilinguisme et contact des langues klinck sieck, Paris, 1976.

11. Porcher. L, et Abdallah. M. Pretceille. Education et communication interculturelle, PUF. Paris, 2001.
12. Porcher. L, le français langue étrangère. Hachette. Paris, 1995.
13. Tardif. J, pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive. Mont-Réal, logique. 1997.
14. Windmüller. F, « Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. », leurre ou réalité ? Ed, Giessener. Elektronische Bibliothek : Allemagne, 2015.
15. Windmüller. F, l'approche culturelle et interculturelle. Belin. Paris, 2011.

Articles de revues :

- 1- Blanchet, Ph. L'approche interculturelle en didactique du FLE, In : « cours d'UED de didactique du français langue étrangère ». Service universitaire d'enseignement à distance. Université Rennes 2 Haute Bretagne. 2005, p 06. Publication de l'université de Rennes.
- 2- Josette, vs « quel interculturel en classe de FLE analyse et proposition de scénarios » In : Synergies Chine N° 08. 2013, p 69.
- 3- Kramsh -C- 1995. La composante culturelle de la didactique des langues. In : J. Pécheur, Grigner (ed), le français dans le monde : méthodes et méthodologies numéro spécial Paris : Hachette. p54.

Dictionnaires :

- 1- Cuq. J. P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde CLE international. Paris 2003. P 224.
- 2- Dictionnaire de l'éducation de Renald Legendre 1998. P 113.

Documents officiels :

- 1- Document d'accompagnement du programme de français (cycle moyen). Ministère de l'éducation nationale. 2011.

Annexe 01



Il était une fois...

... une petite fille qui toujours portait un petit chaperon rouge. Comme il lui allait à ravir, on avait fini par la surnommer « le Petit Chaperon rouge ».

Un jour, sa mère-grand vint à tomber malade. La maman

du Petit Chaperon rouge lui fit cuire une galette, et appela sa fille :

- Va prendre des nouvelles de ta mère-grand et porte-lui cette galette et ce petit pot de beurre.

La fillette prit son panier et s'en alla vers la forêt. Là, bien sûr, elle rencontra le loup. Il eut envie de la manger sur-le-champ, mais comme des bûcherons travaillaient tout près, il préféra faire semblant d'être aimable.



- Alors Petit Chaperon rouge, où t'en vas-tu d'un pas si vif ? demanda-t-il.

- Je vais chez ma mère-grand qui est malade, répondit la fillette.

- Et où habite-t-elle cette mère-grand ? demanda encore le loup.

- De l'autre côté du moulin que tu aperçois là-bas, expliqua la fillette.

- Je vois deux chemins qui mènent chez elle. Faisons un jeu, dit le loup. Je prends celui-ci et toi celui-là. Nous verrons bien qui de nous deux saluera mère-grand le premier.



A Je lis le texte.

Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche.

Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?

Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.

- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.

- Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.

- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.

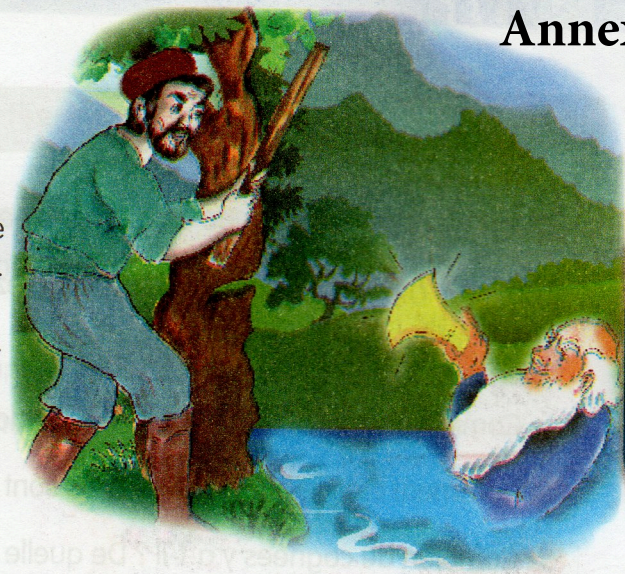
- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.



1
Projet

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47

B Je réponds aux questions.

1 Par quelle expression commence cette histoire ?

2 Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

Les personnages du texte	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule la scène ?
le l	ro	Il ya longtemps

3 Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?

4 La cognée est : a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.

b) La partie en fer qui sert à couper le bois.

5 La cognée d'or est étincelante. **Étincelante** veut dire : a) coupante b) brillante c) bruyante.

6 Le bûcheron revint au village avec : a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.

b) sa cognée de fer et une cognée d'or. c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or.

7 Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ?

J'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.



A Je lis le texte.

Le petit garçon et la sorcière

Il y a très très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux... Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.

Je réponds aux questions.

- 1 Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
- 2 Il prit son balluchon. **Balluchon** veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son ballon.
- 3 Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
a) en grenouille b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
- 4 Avec ses **mandibules**, il saisit une épine. **Mandibules** signifie :
a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
- 5 Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- 6 A ses pieds, l'herbe **reverdissait**. **Reverdissait** signifie :
a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte. d) redevenait noire.
- 7 Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a _____, au _____, vivait une horrible _____ appelée _____.

Je lis le texte.

Aïn Bent El Soltane de Mascara

Il faisait très chaud ce jour-là. La sécheresse se prolongeait depuis des mois. Les sources se tarissaient et les puits s'asséchaient. Rien n'a germé. La famine s'installait. Lowayla, fille du Sultan assistait aux événements le cœur meurtri. Elle pleurait de toutes ses larmes et priait de tout son cœur, implorant Dieu de secourir les hommes, les animaux, les plantes et tous ceux qui sont touchés par la sécheresse.

Elle partageait sa ration d'eau avec un grenadier qu'elle avait planté. Elle l'arrosait aussi de ses larmes que deux servantes recueillaient dans deux gobelets en or appelés « larmiers de la reine ».

Un jour, près du grenadier, apparut une flaque d'eau qui recouvrait de plus en plus la terre : une source venait d'éclater. Un ruisseau finit par se frayer un chemin sous le rempart et prenait gaiement le chemin vers l'Oued Toudmam sec depuis des mois, semant sur son parcours la joie parmi les habitants.

Pour remonter l'eau au palais, on dévia le cours en haut, vers les appartements. Les habitants situés en aval de la source furent privés de ce liquide vital. Puis, c'est toute la source qui s'arrêta. Lowayla reprit l'arrosage du grenadier avec ses larmes précieuses... Rien, hélas.

Les sourciers, convaincus que l'eau se trouvait bien à sa place, sous le grenadier, creusèrent mais ne trouvèrent rien. Alors, le roi fit appel à un vieux savant.

«Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit. Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla.» Le roi avait compris. Il livra les travaux à sa généreuse fille.

Au premier coup de pioche porté au mur par Lowayla, l'eau sortit de terre dans un jet si puissant que les gardes du palais eurent droit à une douche aussi inattendue que fraîche !

Ainsi, tout rentra dans l'ordre. Le lendemain, sur ordre du roi, on détruisit une partie du mur d'enceinte du palais et la parcelle de terrain entière fut offerte au public.

On appela cette source Aïn Bent El Soltane.

D'après Belkacem Ould Mokhtar HADJAIL, *Légendes de rois*.

Je réponds aux questions.

- 1 Lowayla, la fille du sultan, n'arrêtait pas de pleurer. Pourquoi ?
 - 2 Elle planta **un grenadier**. Le **grenadier** est : a) un fruit b) un arbre c) du gazon d) un légume
 - 3 Un ruisseau passa sous **le rempart**. Le rempart est :
a) un pont b) un mur c) un rocher d) un toit
 - 4 Que voit-on un jour près du grenadier ?
 - 5 Quand on a remonté l'eau vers les appartements, que s'est-il passé ?
 - 6 Le roi fait venir un vieux savant. Que dit ce savant ? Raconte la fin de l'histoire.
- Si tu étais à la place de ce grenadier, que dirais-tu à Lowayla et aux servantes ?

J'écris dans mon cahier.

Au premier coup de pioche, l'eau sortit de la terre.
«Dieu merci !» cria Lowayla, la tête et les mains levées vers le ciel.

A Je lis le texte.

Yennayer et la vieille bergère

Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier.

Alors que le jour déclinait, la bergère s'adressa au premier mois de l'année :

« Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »

Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude. Il avait décidé de ne pas souffler le froid pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.

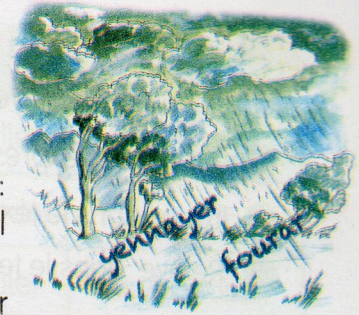
Alors, Yennayer, notre mois de Janvier décida de se venger. Sa trentaine terminée, il alla emprunter un jour à Fourar, le mois de février ! A l'époque, les mois et les jours s'interpellaient avec des poèmes !

« Frère Fourar, l'ami des carnassiers
De ta trentaine, prête-moi un jour
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !
Je m'en vais de ce pas la corriger
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour ! »

Fourar donna gracieusement un jour de sa trentaine à Yennayer !

Ainsi, il perdit une journée et se retrouva avec vingt-neuf jours. Yennayer en gagna une pour avoir trente et un jours ! Il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée. Yennayer eut sa revanche. Nous savons aujourd'hui pourquoi le dernier jour de Yennayer est terriblement frais !

Rachid OULEBSIR, extrait du livre *Les derniers Kabyles*, page 243



Je réponds aux questions.

- 1 Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Fourar est : a) une saison b) un mois c) une année d) un jour
- 3 Quand cette histoire s'est-elle déroulée ?
- 4 La bergère : a) achète les bêtes b) vend les bêtes c) garde les bêtes d) chasse les bêtes
- 5 Réponds par Vrai ou Faux.
 - a) A cette époque, les animaux parlaient.
 - b) La bergère était âgée.
 - c) La bergère gardait un caroubier.
- 6 Yennayer fut blessé. Pourquoi ?
- 7 Que fit-il pour se venger de la bergère ?

J'écris dans mon cahier.

Ainsi, Fourar, le mois de février perdit une journée et Yennayer, le mois de janvier, en gagna une.

Pojet 3 séquence 2

Le Sahara

Une ancienne légende raconte qu'autrefois, la terre était un immense jardin avec de grands palmiers, des fleurs parfumées et des oiseaux dont le chant inondait le paysage verdoyant. A cette époque, tous les hommes étaient loyaux et francs si bien que le mot mensonge n'existait pas.

Un jour, quelqu'un dit un mensonge : tout petit, oui, mais cela mit fin à cette belle époque car le jour même, on entendit une voix mystérieuse dire :

« Chaque fois que vous mentirez, je jeterai un grain de sable sur le monde. » Les hommes haussèrent les épaules et se mirent à plaisanter : « Un grain de sable, il ne se voit même pas. »

Et pourtant, de mensonge en mensonge, petit à petit, le Sahara s'installait confortablement avec quelques traces tout de même de l'ancien jardin.

Heureusement qu'il y a des hommes qui ne mentent pas !

Légende des Touareg



La grille d'observation :

1. Les coordonnées de l'observation :

Etablissement : <i>Youssef ben Abdallah</i>	Date : <i>14.06.2019</i>
Observateur : <i>Loïchani Abdelkrim</i>	Statut de l'observateur : <i>Étudiant</i>
Enseignant : <i>Abdelli Antar</i>	<i>en 2^{ème} Année master</i>
Classe : <i>2^{ème} A.M</i>	Age des élèves : <i>13 ans - 14 ans</i>
Nombre d'élèves : <i>25 élèves</i>
Nombre d'années de Français : <i>05 ans</i>

2. Les objectifs pédagogiques :

Activité : *Compréhension de l'écrit*

Sujet de la leçon :

Objectifs : *Construire des sens à partir d'un texte écrit*
Acquiescer un comportement d'un lecteur autonome
Pratiquer une lecture réflexive

Matériel et supports : *Manuel, cahier + tableau*

Les objectifs ont-ils été réalisés ? *Pratiquement oui*

Le sujet de la leçon convient-il à l'âge des enfants ? *Oui*

Le sujet est-il d'actualité ? *Textes maotif*

Le sujet relève-t-il du programme ? *Oui, il relève du programme*

3. Observations centrées sur l'enseignant :

Comment l'enseignant explique-t-il la leçon ? *L'enseignant fait toute l'effort et quelques élèves qui interviennent durant la séance*

Comment évalue-il ses élèves ? *Il les évalue par des questions fermées seulement*

Comment corrige-t-il les erreurs ? *Il les corrige à chaud*

Observations sur ses compétences : *Durant notre observation, nous avons remarqué que l'enseignant a des connaissances linguistiques assez riches mais les objectifs primordiaux culturels sont totalement absents*

4. Observations centrées sur les apprenants :

Nombre d'apprenants : 25.....
Filles : 12..... ; garçons : 13.....
Compétences langagières des apprenants : Il y a pas plus de cinq apprenants qui possèdent des compétences vraiment satisfaisantes, le reste entre moyen et faible.....
Motivation : Les élèves qui possèdent des capacités langagières.....
Participation : De la part des élèves compétents et des fois les élèves moyens.....
Nombre d'apprenants qui participent : entre 08 et 12.....

5. Observations centrées sur les outils et les interactions maître-élève :

Utilisation de la langue française : toute la séance.....
Utilisation de la langue maternelle : jamais.....
Temps de parole de l'enseignant : 40 mn.....
Temps de parole des apprenants : 20 mn.....

6. Le déroulement de la leçon :

Rythme de la leçon : normal.....
Structuration de la leçon : Progression logique.....

7. Observations centrées sur les techniques utilisées et les tâches :

Explication du professeur : basée sur l'aspect linguistique.....
Travail des élèves : Répondre par des questions fermées.....
Activités et tâches : Questions / réponses.....

8. Observations centrées sur l'espace de la classe.

Salle de classe : Spacieuse et propre, plein d'illustrations,

Equipement technique : En ce qui concerne les outils didactiques, ils sont disponibles (minis ordinateurs - data - show)

9. Observations d'ordre général :

During our observation, we noticed that the cultural aspect is completely neglected. The teacher never spoke about anything on the knowledge and the cultural components that are found in the texts; he is interested only in linguistic questions, and the students have the habit of answering to similar questions and this becomes a routine for us.

Le Petit Chaperon Rouge

Compréhension de l'écrit :

1- Relève du texte la formule d'ouverture ?

Il était une fois

2- Qui sont les personnages du texte ?

Le petit Chaperon Rouge - grand-mère.

3- Pourquoi on l'appelle « petit chaperon rouge » ?

Parce que : Il porte le chaperon rouge toujours

4- Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?

L'ave .

5- Relève du texte les indices culturels suivants :

- Traits physiques :

- Socio-économique :

-Gastronomique :

Le Petit Chaperon Rouge

Compréhension de l'écrit :

1- Relève du texte la formule d'ouverture ?

- La formule d'ouverture : Il était une fois

2- Qui sont les personnages du texte ?

- les personnages du texte : le petit chaperon Rouge / la mère / le loup / grand-mère

3- Pourquoi on l'appelle « petit chaperon rouge » ?

- parce qu'elle est : Il portait le chaperon Rouge

4- Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?

- L'oree .

5- Relève du texte les indices culturels suivants :

- Traits physiques :

- Socio-économique :

- Gastronomique :

Le Petit Chaperon Rouge

- Le nom = Litouni
- Le prénom = Aya.
- La classe = 2M3.

Compréhension de l'écrit :

1- Relève du texte la formule d'ouverture ?

Il était une fois.

2- Qui sont les personnages du texte ?

Le petit chaperon rouge et grand-mère et le loup.

3- Pourquoi on l'appelle « petit chaperon rouge » ?

Parce que il porte une chaperon rouge toujours.

4- Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?

lone.

5- Relève du texte les indices culturels suivants :

- Traits physiques :

- Socio-économique :

-Gastronomique :

Le Petit Chaperon Rouge

Compréhension de l'écrit :

1- Relève du texte la formule d'ouverture ?

Il y a bien longtemps.

2- Qui sont les personnages du texte ?

Le petit chaperon rouge et le loup et grand mère

3- Pourquoi on l'appelle « petit chaperon rouge » ?

Parce que il porte une chaperon rouge toujours.

4- Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?

il était très très bon.

5- Relève du texte les indices culturels suivants :

- Traits physiques :

- Socio-économique :

-Gastronomique :

Masouche Kour El houda

Le Petit Chaperon Rouge

Compréhension de l'écrit :

1- Relève du texte la formule d'ouverture ?

la formule d'ouverture « Il était une fois »

2- Qui sont les personnages du texte ?

Les personnages du texte sont : le loup et le petit chaperon rouge

3- Pourquoi on l'appelle « petit chaperon rouge » ?

On l'appelle « petit chaperon rouge » parce que elle porte le chaperon rouge

4- Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?

La relation était entre la fille et sa grand-mère - la fille

5- Relève du texte les indices culturels suivants :

- Traits physiques :

- Socio-économique :

-Gastronomique :

Houda.
Aidouni.
L.M.3.

Le Petit Chaperon Rouge

Compréhension de l'écrit :

1- Relève du texte la formule d'ouverture ?

Il était une fois .

2- Qui sont les personnages du texte ?

Le petit chaperon Rouge et le loup et grand mère .

3- Pourquoi on l'appelle « petit chaperon rouge » ?

Parce que il port une chaperon rouge toujours .

4- Quelle était la relation entre la fille et sa grand-mère ?

il était love .

5- Relève du texte les indices culturels suivants :

- Traits physiques :.....

- Socio-économique :.....

-Gastronomique :.....

Ben Kechida Rami

Test final

Texte : Le Sahara

Compréhension de l'écrit :

- 1) Choisis la bonne réponse : ce texte est : a) Une fable.
b) Une légende.

- 2) La terre était : a) Un immense jardin :
b) Un immense Sahara.

- 3) Que s'est-il passé après, et dites pourquoi ?

une nouvelle mystérieuse de dire je jeterai un grain de sable sur le monde

- 4) Cette légende est : a) Etrangère.

b) Algérienne.

- 5) Relève du texte, les indices culturels :

- Du peuple : Touareg
- Socio-économique : Les palmiers les dattes
- Localisation Géographique : le sud de l'Algérie

- 6) Cette légende reflète quelle culture ?

Cette légende reflète la culture de Touareg

Test final

Texte : Le Sahara

Compréhension de l'écrit :

- 1) Choisis la bonne réponse : ce texte est : a) Une fable.
b) Une légende.

- 2) La terre était : a) Un immense jardin : ✓

b) Un immense Sahara. ✗

- 3) Que s'est-il passé après, et dites pourquoi ?

Parce que le Sahara avec le jardin directement.

- 4) Cette légende est : a) Etrangère.

b) Algérienne.

- 5) Relève du texte, les indices culturels :

- Du peuple : berbères et francs.

- Socio-économique : le diat

- Localisation Géographique : algérienne, touareg.

- 6) Cette légende reflète quelle culture ?

Cette légende reflète quelle culture : touareg.

HAJ DJEBBAR

Romans

Test final

Texte : Le Sahara

Compréhension de l'écrit :

- 1) Choisis la bonne réponse : ce texte est : a) Une fable.
b) Une légende.

- 2) La terre était : a) Un immense jardin.
b) Un immense Sahara.

- 3) Que s'est-il passé après, et dites pourquoi ?

il s'est écroulé un grand de sable sur le monde

- 4) Cette légende est : a) Etrangère.
b) Algérienne.

- 5) Relève du texte, les indices culturels :

- Du peuple : arab loyale
- Socio-économique : les palmiers
- Localisation Géographique : le sud d'algerie

- 6) Cette légende reflète quelle culture ?

cette légende reflète la culture
arabe

Test final

Texte : Le Sahara

Compréhension de l'écrit :

- 1) Choisis la bonne réponse : ce texte est : a) Une fable.
b) Une légende.

- 2) La terre était : a) Un immense jardin :
b) Un immense Sahara.

- 3) Que s'est-il passé après, et dites pourquoi ?

je jeterai un grain de sable sur le monde

- 4) Cette légende est : a) Etrangère
b) Algérienne

- 5) Relève du texte, les indices culturels :

- Du peuple : les arabes, les berbères
- Socio-économique : les palmiers
- Localisation Géographique : le sud d'Algérie

- 6) Cette légende reflète quelle culture ?

Cette légende reflète la culture touarèg

Test final

Maouche Pour El
houda

Texte : Le Sahara

Compréhension de l'écrit :

- 1) Choisis la bonne réponse : ce texte est : a) Une fable.
b) Une légende.

- 2) La terre était : a) Un immense jardin : ✓
b) Un immense Sahara.

3) Que s'est-il passé après, et dites pourquoi ?

↳ Sahara
↳ chaque fois que vous (~~mentouze~~) mentirez... un grain de sable; il ne se voit ...

- 4) Cette légende est : a) Etrangère.
b) Algérienne.

5) Relève du texte, les indices culturels :

- Du peuple : Touareg
- Socio-économique : grands palmiers
- Localisation Géographique : le sud de algérienne

6) Cette légende reflète quelle culture ?

Cette légende reflète quelle culture
⇒ Touareg